



Hôtel-Dieu d'Arthabaska

1884 ~ 1984



*Un siècle
de présence
et de progrès*



Cet album souvenir a été tiré à mille cinq cents exemplaires dont cent cinquante réservés et numérotés.

Nous remercions Me Jean-Guy Dubois, député de Lotbinière, pour l'octroi d'une subvention dans le cadre des Projets Relais du Gouvernement du Canada, qui aura permis de financer partiellement cette réalisation.

Dépôt légal: 4e trimestre 1983
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

En collaboration

Texte: Claire Perreault, r.h.s.j.

Transcription: Nicole Couture

*Graphisme: Cécile Mercier, r.h.s.j.
Michel Riendeau
Thérèse Verville*

Imprimerie: Héon & Nadeau Ltée



Michel
Lévesque

A nos seigneurs les malades

Eloge des grands ancêtres

Faisons l'éloge de ces personnages glorieux,
qui sont nos ancêtres.

Le Seigneur a créé à profusion la gloire,
et montré sa grandeur depuis les temps anciens.

Voici des hommes de bien
dont les bienfaits n'ont pas été oubliés.

Dans leur descendance ils trouvent
un riche héritage, leur postérité.

Leur descendance reste fidèle aux commandements
et aussi, grâce à eux, leurs enfants.

Leur descendance demeurera à jamais,
leur gloire ne ternira point.

Leurs corps ont été ensevelis dans la paix
et leur nom est vivant pour des générations.

Les peuples proclameront leur sagesse,
l'assemblée célébrera leurs louanges.

GÉNÉRIQUE

Message de la directrice générale

9

Avant-propos

10

Les péripéties d'une fondation

1884-1908

15

Un début prometteur

1908-1931

33

La floraison

1931-1951

47

Un air de jeunesse

l'école des infirmières 1953-1972

91

D'hier à aujourd'hui

chez les religieuses hospitalières 1949-1983

103

Une mission qui s'affirme

la vie à l'hôpital 1952-1983

117

Remerciements

184

Message de la directrice générale

Si une image vaut mille mots, ces quelques centaines de photographies, sorties du coffre familial, clameront bien haut, à leur manière, ces cent ans de présence et de progrès à l' Hôtel-Dieu d' Arthabaska.

Cent ans d' une présence humanitaire par l' engagement personnel et collectif de chacun de ceux et celles qui y ont oeuvré, pendant ce siècle, au service de nos seigneurs les malades.

Cent ans de progrès continu, lent et modeste pendant un demi-siècle; rapide et progressif pour le quart de siècle qui a suivi; quasi éclatant au cours des vingt-cinq dernières années.

C' est cette évolution historique en images que nous aurons l' honneur de présenter en cette " Soirée des pionniers", en hommage aux bâtisseurs et bâtisseuses du passé, du présent et de l' avenir de notre Hôtel-Dieu, selon les paroles mêmes du Chant du Centenaire " ... Depuis 100 ans, l' Hôtel-Dieu d' Arthabaska est présent et le restera".

Soeur Claire Perreault, r.h.s.j.

Avant- propos

Comme de nombreuses familles, celle composée de tout le personnel de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska et de la Communauté des Révérendes Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph d'Arthabaska se devait de posséder un album dans lequel sont colligées les photographies qui illustrent les grands et les petits événements qui ont façonné cette institution.

L'année du Centenaire de la fondation de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, qui s'étend du 10 septembre 1983 au 2 octobre 1984, a fourni un contexte idéal pour regrouper les efforts nécessaires à la confection d'un tel ouvrage.

La reproduction des photographies anciennes qui suivent l'avant-propos a pour but de vous rappeler les principales institutions qui existaient au moment de l'arrivée des cinq religieuses fondatrices de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Arthabaskaville n'était encore qu'un village et l'agriculture prédominait, mais déjà la population avait su attirer en son sein et se donner des institutions qui allaient la bien servir.

Cet album permettra-t-il non seulement aux plus âgés de nos concitoyens et concitoyennes, particulièrement les soeurs aînées de la Maison des Religieuses Hospitalières d'Arthabaska, de se remémorer avec nostalgie des personnes, des moments, des événements et des lieux inoubliables, mais il éveillera aussi parmi les générations présentes et futures un sentiment d'appartenance bénéfique.

Nostalgie, parce que ces scènes figées sur la pellicule photographique ne se répéteront plus jamais, à cause de leur intime particularité au niveau des personnes et des lieux. Elles sont cependant loin d'être sans vie puisqu'elles ressuscitent en la personne qui les scrute le souvenir d'une parole, d'un timbre de voix, d'un rire, de la chaleur d'une poignée de main et quoi encore.

Bénéfique aussi, parce que ces moments constituent autant de leçons de courage, de persévérance et d'espoir pour l'avenir. Ils nous rappellent, qu'à l'instar du jour et de la nuit, l'histoire est un éternel recommencement. Comme l'a si bien dit l'empereur et philosophe Marc-Aurèle, il faut "songer sans cesse comment tous les événements qui présentement se produisent se sont produits identiques autrefois, et songer aussi qu'ils se reproduiront".

Par delà les souvenirs rattachés au passé et l'élan suscité vers l'avenir, le présent ouvrage a voulu, avant tout, être présenté par ceux et celles qui y ont travaillé de façon soutenue, comme un hommage de respect et de gratitude aux pionnières et aux pionniers qui ont grandement aidé à édifier l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

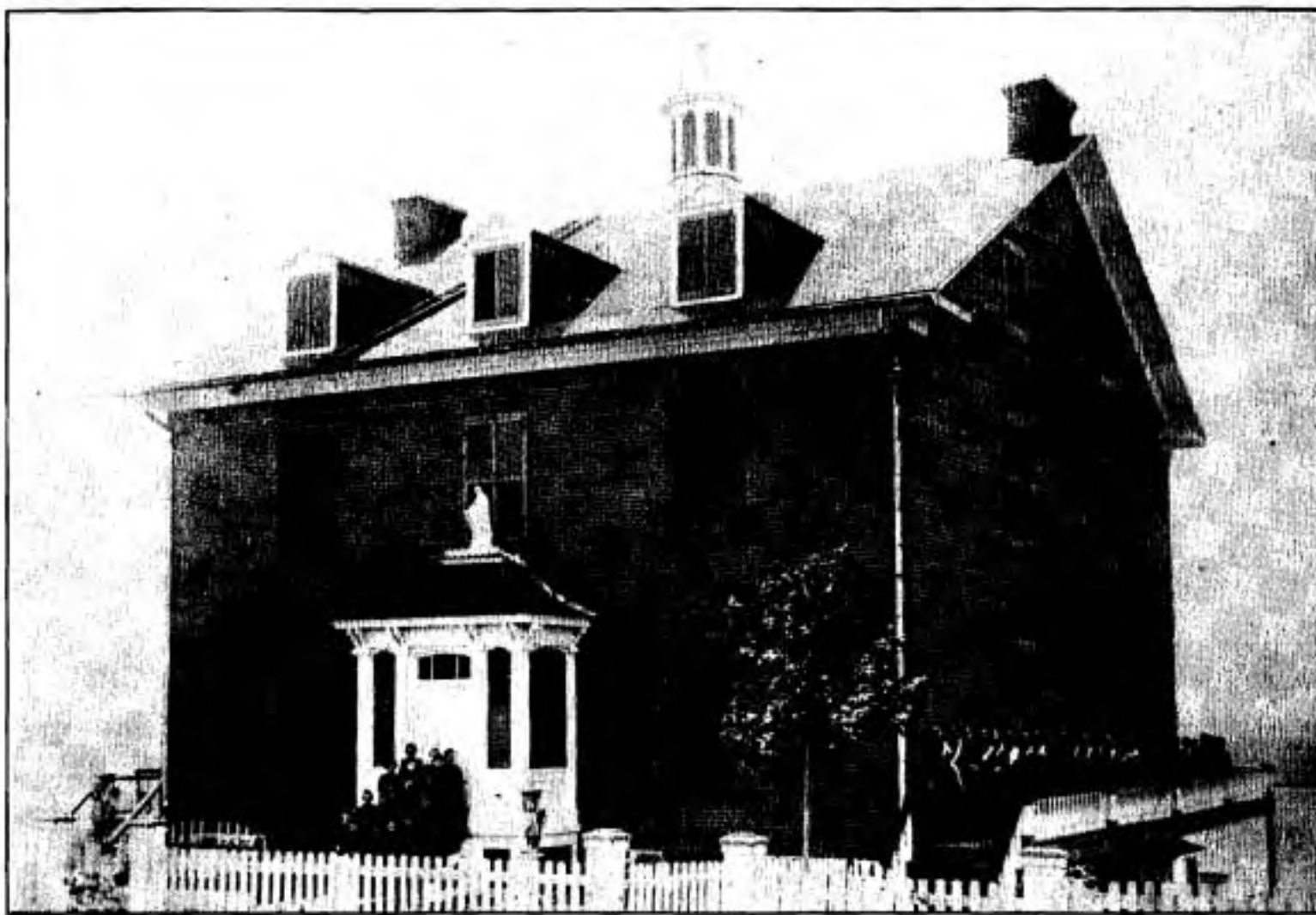
Puisse leur volonté, leur zèle, leur persévérance et leur générosité transpirer de chacune de ces pages que vous allez parcourir!

PIERRE LABBÉ,

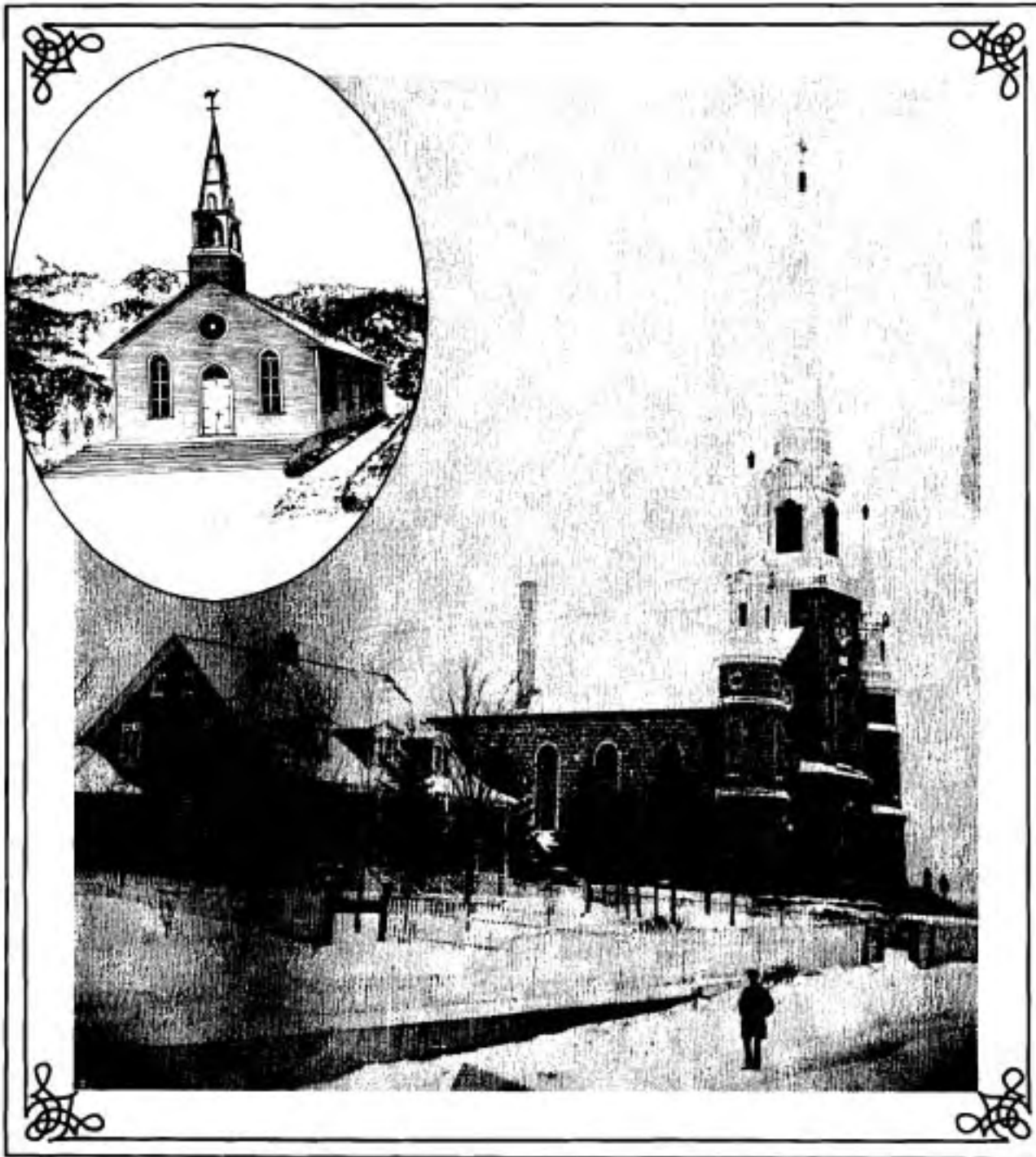
Président de la Société d'Histoire de la région d'Arthabaska et président des activités commémoratives du Centenaire de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.



Dessin du Collège Sacré-Coeur d'Arthabaska en 1882.

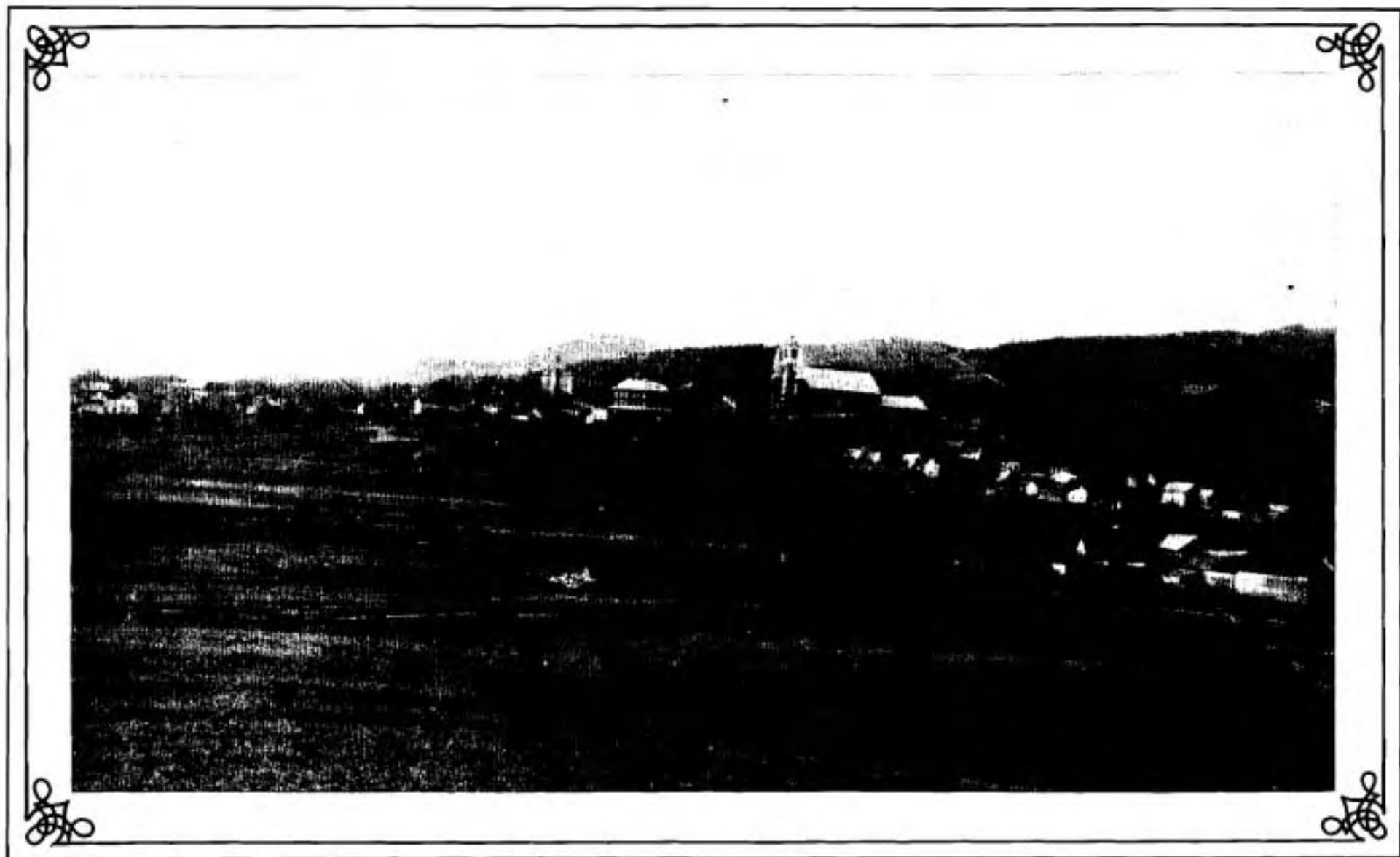


Le Couvent des Soeurs de la Congrégation Notre-Dame d'Arthabaska béni le 23 août 1870.



Dessin de la deuxième chapelle de la paroisse St-Christophe d'Arthabaska ouverte en 1851. Érigée canoniquement le 24 septembre 1851, la paroisse fut desservie par voie de mission de 1838 à 1851. L'abbé Olivier Larue, curé de Gentilly, fut le premier missionnaire. L'abbé P.H. Suzor fut le premier curé résident de la paroisse en 1851.

L'église actuelle bénite le 15 juillet 1875. Elle accueillit les 5 fondatrices de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska le 30 septembre 1884.



Photographie du village (au siècle passé)

les péripéties d'une fondation
1884-1908



Méla Fontana

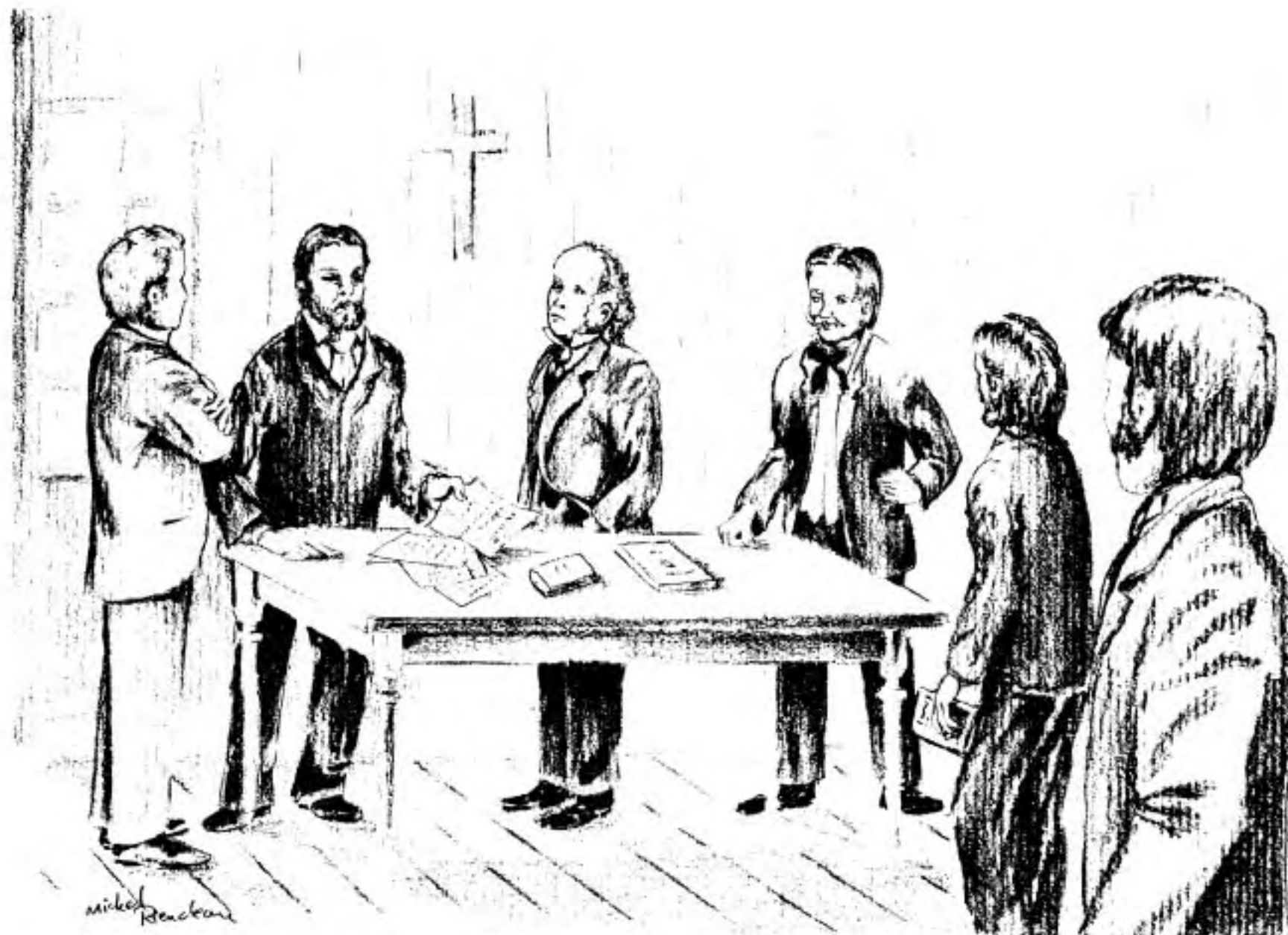


*Marie-Mélanie et Joseph-Auguste QUESNEL
promoteurs de la fondation H.D.A.*

Marie-Mélanie Quesnel, cousine germaine de Joseph-Auguste, qu'elle épouse en 1850, décède le 26 mai 1879, connue et admirée de toute la population locale pour sa foi et sa piété. Son nom est alors attaché à toutes les bonnes oeuvres de la région. Il n'est donc pas étonnant que l'histoire locale attribue à Marie-Mélanie Quesnel la venue des Hospitalières à Arthabaska puisque c'est elle qui incite son époux à engager des négociations avec l'Hôtel-Dieu de Montréal dans le but d'ouvrir un hôpital à Arthabaskaville.

Joseph-Auguste Quesnel (1826-1889), shérif du district d'Arthabaska en 1858, est reçu avocat en 1862 et en 1884, il obtient de l'Hôtel-Dieu de Montréal des Hospitalières pour Arthabaskaville, appuyé par une requête signée des principaux citoyens du village et de Mgr Laflèche, évêque de Trois-Rivières. Des difficultés financières nombreuses viennent marquer les débuts de cette fondation, si bien que M. Quesnel est appelé promoteur et non fondateur de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska par les autorités compétentes.

C'est à ce titre que les religieuses d'Arthabaska perpétuent sa mémoire; cet honneur d'avoir été l'instrument choisi par Dieu suffit à marquer sa vie d'un point lumineux et à honorer à jamais son souvenir.



Le 3 août 1884, MM. J.A. Poisson et Auguste Quesnel, fils, présentent aux notables du village une requête à adresser à la révérende Mère Supérieure de l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'effet d'obtenir des religieuses pour ouvrir un hôpital à Arthabaskaville.

Hôtel-Dieu de Montréal

De 1642, année de sa fondation, et jusqu'en 1822, l'Hôtel-Dieu de Montréal est le seul hôpital de la région et jusqu'en 1825, sa capacité ne dépasse pas 31 lits; en 1861, suite à l'"émigration" de la rue St-Paul au Mont Ste-Famille, où se situe toujours l'Hôtel-Dieu actuel, l'hôpital met 150 lits à la disposition des malades.



C'est de cet imposant complexe hospitalier, en pleine expansion, que partent, en octobre 1884, Mère Marie Pagé et ses quatre compagnes pour venir fonder l'Hôtel-Dieu d'Arthabaskaville.

Les origines sont de France



Jérôme Le Royer de la Dauversière.



Marie de la Ferre.



Monsieur Le Royer bénissant les trois premières Hospitalières s'embarquant pour Ville-Marie au port de La Rochelle. A gauche, Jeanne Mance et Marguerite Bourgeoise.

Jérôme Le Royer de la Dauversière fonde l'Institut des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph en 1636, à La Flèche, en France, alors que Marie de la Ferre en devient la première supérieure à l'Hôtel-Dieu de La Flèche.

En 1642, Monsieur Le Royer fonde Ville-Marie, en Nouvelle-France, Jeanne-Mance y établit un Hôtel-Dieu où elle fait venir, en 1659, trois Religieuses Hospitalières de La Flèche, les Mères Judith Moreau de Brésoles, Catherine Macé et Marie Maillet. Le départ a lieu au port de La Rochelle, le 29 juin 1659.





Mère Marie Pagé, fondatrice de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Née le 25 décembre 1811, à Saint-Philippe, Marie Pagé entre au noviciat de l'Hôtel-Dieu de Montréal le 13 mars 1834 et prononce ses vœux le 17 mars 1836. Instructrice des novices pendant quinze ans, supérieure de sa communauté de Montréal, elle oeuvre successivement ensuite à Kingston, à Tracadie, à Chatham, soit à titre de supérieure ou de maîtresse des novices.

Le 30 septembre 1884, elle vient jeter les fondements de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska où elle y passe six ans dans une extrême pauvreté et des tribulations de toutes sortes.

Le 16 juillet 1890, en compagnie de Soeur Adeline, dernière compagne des débuts de 1884, elle reprend la route de la maison mère sans avoir eu la consolation de voir s'effectuer le règlement des affaires. Confinée à l'infirmerie, elle emploie les deux années et demie de sa totale impuissance à se préparer au grand voyage de l'éternité. Douce, calme, résignée, presque sereine, le bon Dieu rappelle à Lui sa fidèle épouse, le 3 janvier 1893, à l'âge de 81 ans.



Mère Marie Pagé, fondatrice, supérieure-administratrice (1811-1893)
Soeur Eulalie Quesnel, assistante (1828-1902).
Soeur Georgiana Beauchamp, hospitalière en chef (1848-1928).
Soeur Marie-du-Crucifix (1850-1921), dépositaire.
Soeur Rose-de-Lima Jolicoeur, dite Adeline (1856-1923), converse.

Le 2 octobre 1884, l'arrivée des Soeurs fondatrices.




Les religieuses sur le pont du vapeur qui les amène de Montréal à Trois-Rivières.

Michael P.



Les notables d'Arthabaska viennent prendre les fondatrices à la gare.

Michael P.



La fanfare des élèves des Frères du Sacré-Coeur, dirigée par le Frère Corentin, salue l'arrivée des soeurs fondatrices et les escorte de la gare à l'église d'Arthabaska.

M. Louis Caron, architecte de Nicolet.



L'Hôtel-Dieu de 1885 et ses premiers artisans

La construction de l'Hôtel-Dieu de 1885 est confiée à M. Louis Caron, architecte de Nicolet, et le contrat signé pour la somme de sept mille cinq cents dollars (\$7500.00).

Les travaux commencent sous l'égide de Saint-Joseph, et la statue, don de cet architecte, est portée solennellement avec chants et prières.

La pierre angulaire est bénite par Mgr de Trois-Rivières le 29 juin 1885, quelques semaines avant la division de la rive nord et de la rive sud du Saint-Laurent en deux diocèses distincts.

*Dr Louis Gravel, 1er médecin de l'Hôtel-Dieu,
1840-1888.*



Dr Louis Gravel, M.D., 1er médecin de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska est né à St-Antoine-sur-Richelieu le 21 octobre 1840. Il réside à Arthabaska de 1878 à 1888, année de sa mort.

Il donne ses soins en toute gratuité et il préside à la première organisation de la pharmacie.

L'Abbé Charles-Edouard Mailhot écrit de lui, entre autre, "qu'il était très digne, intelligent, bel homme et d'allure distinguée... C'était un fervent chrétien, d'une foi vive à toute épreuve."

*Mgr Elphège Gravel, 1er Evêque de Nicolet,
1885-1904.*



Monseigneur Elphège Gravel devient le premier évêque du diocèse de Nicolet le 24 août 1885, avec siège épiscopal en la ville de Nicolet.

Peu après, dans une lettre circulaire adressée au clergé, il insère un paragraphe à titre d'encouragement et d'exhortation à aider l'Hôtel-Dieu, dans un projet de loterie.

Pendant les vingt années de son mandat épiscopal, Mgr Gravel se constitue le père et le protecteur du fragile Hôtel-Dieu naissant.

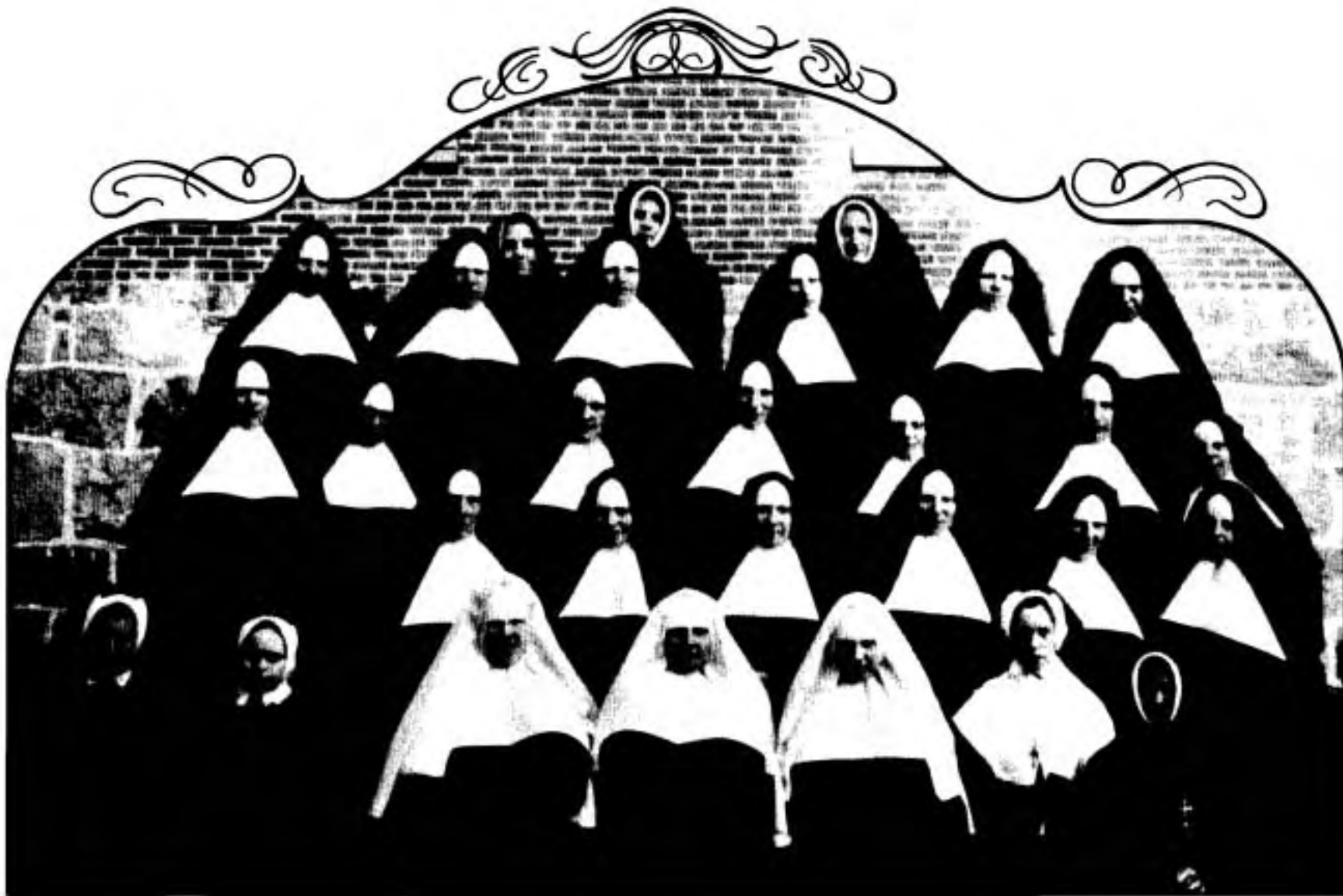
Les Soeurs quêteuses

Pour subvenir à leurs besoins et à ceux des pauvres qu'elles abritent, les soeurs se font quêteuses dans les paroisses.



Les kermesses annuelles de 1895 à 1923 constituent une des sources importantes de revenus.

Les Kermesses



Le Seigneur bénit visiblement la Communauté d'Arthabaska qui, en 1902, compte 23 professes, 3 novices et 3 postulantes.

Le fardeau des tâches quotidiennes demeure toujours très lourd. La pauvreté des soeurs est si grande et les malades qui frappent à l'Hôtel-Dieu le sont encore bien plus!

*D'aucuns se souviendront des années d'avant
la "révolution tranquille"...*

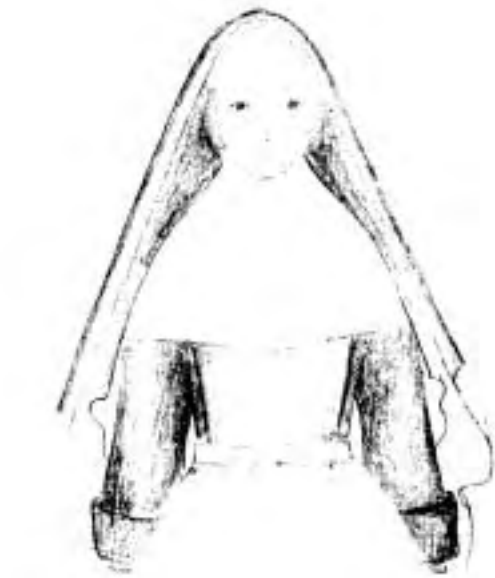


Postulante

L'habit officiel: une robe à plis creux en serge de laine noire, avec manches larges à replier sur l'avant bras; un voile en étamine fine posé sur un sous-voile de même tissu que la robe; sur le front un bandeau de fine toile blanche, de même qu'une guimpe de toile empesée enveloppant le cou et les épaules. Un long tablier à plis plats recouvrait l'habit noir et constituait la tenue de travail des soeurs auprès des malades et dans les divers services connexes de l'hôpital du temps.



Novice



Soeur avec tablier de travail



Soeur en habit officiel devant une grille de cloître



Soeur tourière

1908-1931
un début prometteur



Hôtel-Dieu, Arthabaska, P. Q.

A la bâtisse de 1885, s'ajoute en 1908 une aile ayant statut d'hôpital; 120 personnes peuvent alors être abritées ou hospitalisées à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska. Nous devons encore à M. Louis Caron, architecte de Nicolet, les plans de cette nouvelle aile.

L'étage supérieur de la construction de 1885 est occupé par les religieuses.

La démolition de la tour de l'hôpital de 1885 a lieu vers 1923, avant la construction de l'orphelinat.

La maison Quesnel et son annexe, construite en 1884, seront démolies en 1931 avant la construction de l'hôpital neuf.

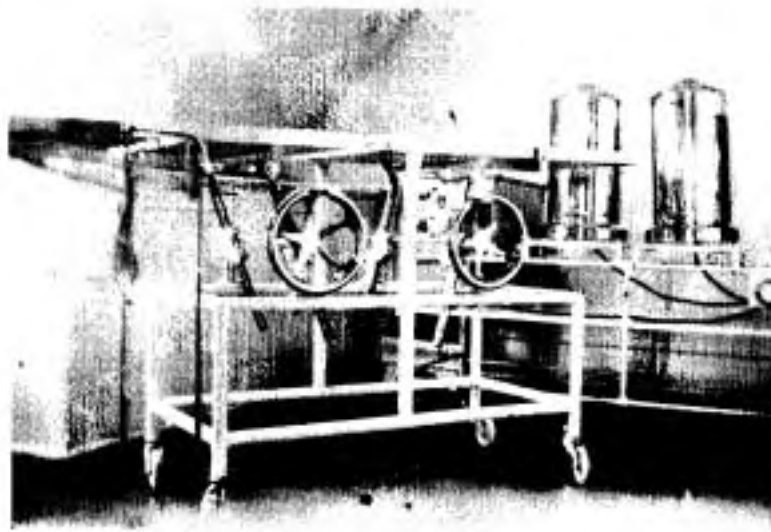
Le Docteur Georges Côté



Le Docteur Georges Côté, 1er chirurgien, arrive à l'Hôtel-Dieu en juin 1906. On y aménage une modeste salle de chirurgie, le Dr Côté y apportant sa propre table d'opérations et les accessoires. La charité du Dr Georges envers les pauvres malades n'est rien moins que proverbiale.



Dr Georges Côté, Dr E.T. Belleau et trois religieuses.



La table d'opérations et les stérilisateurs à eau.

Règlement

Par Sa Grandeur.

Monseigneur J.S.H. Brunault Evêque de Nicolet

- 1^o Les Sœurs de l'Hôtel Dieu d'Arthabaska en auront le contrôle absolu, sous la direction de l'Evêque du Diocèse qui se réserve le droit de fermer cet Hôpital si jamais il le juge à propos.
- 2^o Le Médecin de l'Hôtel Dieu d'Arthabaska pourvu que sa nomination ait été approuvée par le dit Seigneur Evêque, sera également le Médecin de l'Hôpital; mais les malades auront le droit d'en demander un autre, s'ils le veulent.
- 3^o Seules les Sœurs de l'Hôtel Dieu auront la liberté d'appeler un autre Médecin ou Chirurgien, et elles useront de cette liberté quand bon leur semblera, et pour les opérations et pour le traitement des malades; Mais la Supérieure se fera un devoir de convenance d'arrêter préalablement le Médecin interne de l'Hôtel Dieu, lorsque les circonstances le lui permettront.
- 4^o Les Médecins se serviront toujours de leurs propres instruments.
- 5^o L'Evêque de Nicolet pourra changer ou modifier à son gré le présent règlement.

Arthabaska, le 19 Juin 1908
+ J. B. Gervais, Evêque de Nicolet

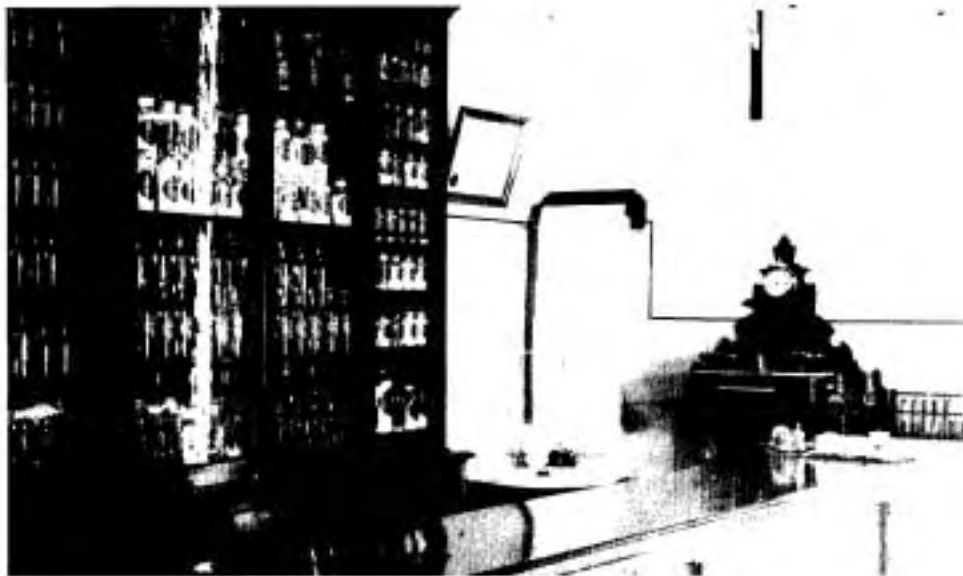
Son Excellence Monseigneur J.S.H. Brunault, évêque de Nicolet, émet lui-même les premiers règlements de cet hôpital de 1908.



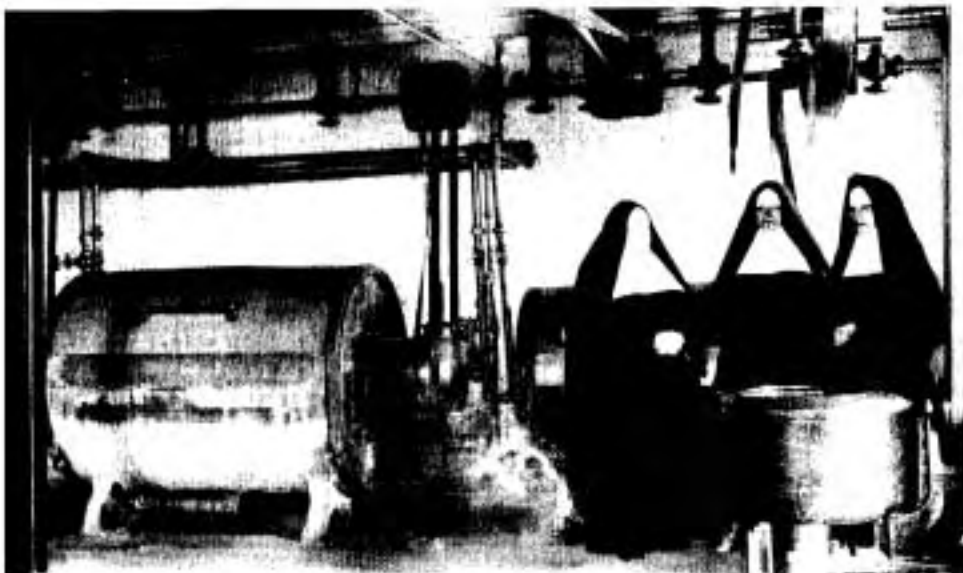
Soeur Rose-Anna Labrecque (1880-1964), reçoit vers 1910 son diplôme de "chauffeur de bouilloires". Elle dit alors: "Je n'aurai plus à craindre la visite des inspecteurs puisque je leur montrerai mon diplôme".

Soeur Alice Ouellette reçoit la 1ère son brevet d'infirmière de l'Hôtel-Dieu de Montréal, en juin 1909. En 1959, au 75e anniversaire de notre Hôtel-Dieu, elle fêtera ses noces d'or de profession d'infirmière.





La 1ère pharmacie de l'hôpital de 1908. Pendant plus de 30 ans, on y prépare les sirops, les potions, les tisanes, les pommades et les onguents pour les malades hospitalisés et les externes.



Suite aux travaux de lavage du linge effectués pour les pensionnaires, pour les élèves et les Frères du Sacré-Coeur, une vaste buanderie est construite en 1906. Ce n'est pas d'aujourd'hui la buanderie communautaire!



La chapelle de l'hôpital est rajeunie par l'addition des autels latéraux, grâce aux dons des maisons soeurs de la Congrégation (août 1924).

Quelques scènes typiques de la vie des religieuses vers 1920



un groupe de soeurs au jardin;



même à la récréation, les ouvrières ne chôment pas;



deux professes accueillent une postulante;



les soeurs malades sont l'objet d'une fraternelle tendresse.



1923. L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska aura son orphelinat!

Voici quelques dates à souligner à ce chapitre:

17 avril 1923,
démolition de la tour centrale bâtie en même
temps que le premier corps de logis en 1885.

18 avril 1923,
transfert de la statue de St-Joseph au jardin;
cette statue ayant été offerte par Monsieur
Louis Caron, architecte de Nicolet, lors de la
construction de la tour du premier hôpital de
1885, était trop grosse pour être logée dans la
niche de l'orphelinat.

29 juin 1923,
à cause d'une pluie torrentielle, M. l'abbé
L.A. Côté bénit à la sacristie la pierre angu-
laire du nouvel orphelinat.

27 août 1924,
Mgr J.S.H. Brunault bénit solennellement
l'orphelinat, dont la construction a été ren-
due possible par l'octroi de 40,000\$ obtenu
du Gouvernement provincial par l'Honora-
ble J.E. Perreault, alors député du comté
d'Arthabaska.

Le département des garçons s'appellera
Herman en l'honneur de Mgr Brunault.





*Entre 1908 et 1931:
l'hospice et l'orphelinat*

Les salles Ste-Vierge et St-Joseph se sont agrandies pour loger convenablement, vers 1930, une trentaine de vieillards et autant de dames âgées, qui sont l'objet de la sollicitude des religieuses.

L'oeuvre de l'orphelinat débute le 29 septembre 1913, en la fête de Saint-Michel, par l'arrivée de Germaine et Emilien Huot. Une vingtaine d'autres enfants ne tardent pas à se présenter. Cette oeuvre de l'orphelinat s'est réalisée grâce à l'indomptable énergie de Son Excellence Mgr J.S.H. Brunault qui s'est fait le promoteur de la protection de l'orphelin, en ces années d'après guerre, où ce besoin d'un orphelinat était devenu une nécessité incontestable pour la région.



Les premiers orphelins vers 1915.

De généreux donateurs pour l'orphelinat

Au cours des années 1929-1924, le clergé et le peuple répondent généreusement à l'appel du premier Pasteur, Mgr J.S.H. Brunault, par des dons substantiels ou des prêts d'argent à fonds perdus pour la construction de l'orphelinat.



Hommage aux donateurs de l'orphelinat 1923



Mgr S.J.H. Brunault, évêque de Nicolet
Mgr Onil Milot, P.D.V.G. curé à Victoriaville
M. l'abbé L.-A. Côté, curé à Arthabaska
M. l'abbé C.-E. Mailhot, a.c.
M. l'abbé C.-E. Joyal, curé à Sainte-Hélène
M. l'abbé M. Roy, a.c.
M. l'abbé G. Bourbeau, curé à Tingwick
M. l'abbé A.-O. Papillon, curé à Princeville
M. l'abbé P.-A. Gouin, curé à Warwick
M. l'abbé C.-E. Provencher, curé à Daveluyville
M. l'abbé A. Bernier
M. l'abbé J.-O. Mélançon
M. l'abbé S. Edge

L'Honorable J.-E. Perreault
Madame J.-E. Perreault
Docteur E.T. Belleau
M. Louis Caron, architecte
Lady Z. Laurier
Madame P.-L. Tousignant
M. et Mme Alphonse Letarte
M. H. Denoncourt
M. J.-E. Guillemette
M. S. Béliveau
Madame H. Guay
Madame J.-N. Blanchet
Madame E.-L. Guévin
M. J.-N. Tétreau



27 août 1924

Les orphelins
de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Mgr J.S.H. Brunault, 2e évêque de Nicolet.



Les supérieures-administratrices de 1884 à 1930

Les supérieures-administratrices de notre Hôtel-Dieu étaient nommées pour un terme de trois ans et pour pas plus de deux termes consécutifs. Sept se sont succédées à ce poste de 1884 à 1931. Nous n'avons pu retrouver une photo de Mère Montbleau, supérieure de 1890 à 1896.

Aumôniers de l'Hôtel-Dieu

L'Abbé François-Xavier Licé	1884-1885
L'Abbé J. Médéric Roy	1885-1888
L'Abbé Omer Manseau	1888-1889
L'Abbé Emile Béard	1889-1894
L'Abbé Léon-Michel Lambert	1894-1897
L'Abbé Benjamin Marin	1897-1899
L'Abbé Zéphirin Lahaie	1899-1902
L'Abbé Stephen Edge	1902-
L'Abbé Daniel Guimond	1902-1904
L'Abbé Georges Dévillers	1904-1908
L'Abbé Georges Labissonnière	1908-1910
L'Abbé J. Emile Guillemette	1910-1913
L'Abbé J. Ulric Leblanc	1913-1919
L'Abbé Léon Farly	1919-1924
L'Abbé Noël Pépin	1924-1932
L'Abbé Elzéar Mondou	1932-1941
L'Abbé Ulric Leblanc	1941-1945
L'Abbé Théophile Melançon	1945-1951
L'Abbé Arsène Joyal	1951-1957
L'Abbé Agéneur Thérouz	1957-1963

Une figure dominante, celle de Mgr L.A. Côté, supérieur ecclésiastique de l'Hôtel-Dieu de 1900 à 1948. Curé à Arthabaska de 1900 à 1938, alors qu'il se retire à l'Hôtel-Dieu ou il y décède le 2 juin 1948, s'y méritant le titre de bienfaiteur insigne, de "nautonnier sage et prudent" comme disent les annales du temps.



Monseigneur L.A. Côté.

Parmi les personnes les plus dévouées à l'oeuvre de l'Hôtel-Dieu, les évêques et le clergé diocésain figurent au premier rang. Les annales des Religieuses Hospitalières de St-Joseph font état de multiples dons et prêts à fonds perdus, de collectes paroissiales et d'encouragement aux kermesses annuelles.

Pour leur part, les aumôniers de l'Hôtel-Dieu se sont toujours constitués de fidèles conseillers des soeurs, de bons samaritains aux heures difficiles.

En hommage aux aumôniers de l'Hôtel-Dieu et à Mgr L.-A. Côté!



*Les médecins pionniers de
l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska de 1884 à 1930*



*Dr Louis-Joseph Gravel,
de 1884 à 1888*



*Dr Edouard-Tancrède Belleau,
de 1888 à 1940*



*Dr Joseph-Eudore Blondin,
de 1895 à 1912*



*Dr Philippe-Antoine Brassard,
de 1905 à 1948*



*Dr Georges Côté,
de 1906 à 1940*



*Dr Jean-Baptiste Drouin,
de 1910 à 1941*



*Dr Henri Bécotte,
de 1920 à 1945*



*Dr François Lafleche,
de 1924 à 1928*



*Dr Wilfrid Laroche,
de 1924 à 1936*



*Dr J. Arthur Ricard,
de 1924 à 1945*



*Dr Alfred Rochette,
de 1928 à 1938*



*Dr Paul M. Nadeau,
de 1929 à 1950*

1931~1951
la floraison





En 1934, la blanche silhouette d'une statue de Saint-Joseph revient en avant de l'hôpital.



L'hôpital de 1931

L'Hôpital de 1931, une construction moderne.

La bénédiction solennelle du nouvel hôpital a lieu le 5 août 1931. Cet hôpital moderne compte 52 nouveaux lits, dont 21 pour les hommes, département Saint-Antoine, 21 pour les femmes, département Sainte-Elizabeth et 10 lits de maternité, département Sainte-Marguerite, comprenant une salle d'accouchement et une pouponnière pour les nouveau-nés.

Le 4^e étage comprend aussi les salles de chirurgie et d'anesthésie.

La majeure partie du rez-de-chaussée est affectée aux vieillards (les dames logeant dans l'hôpital de 1908), l'autre partie forme un petit pavillon d'isolement pour les contagieux.

Le 1^{er} étage comprend l'administration générale, la physiothérapie, la radiologie, le laboratoire, la pharmacie, une salle de consultation et le dispensaire anti-tuberculeux.

La construction de cet hôpital a coûté 225,000\$ et il est entièrement à l'épreuve du feu.



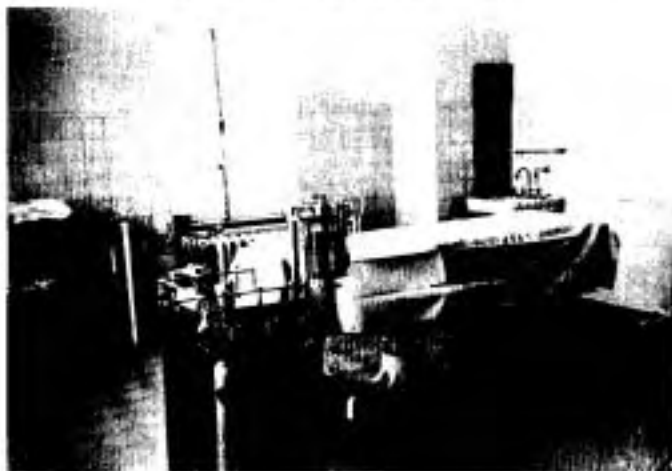
SALLE D'ATTENTE



ENTRÉE DE L'AMBULANCE



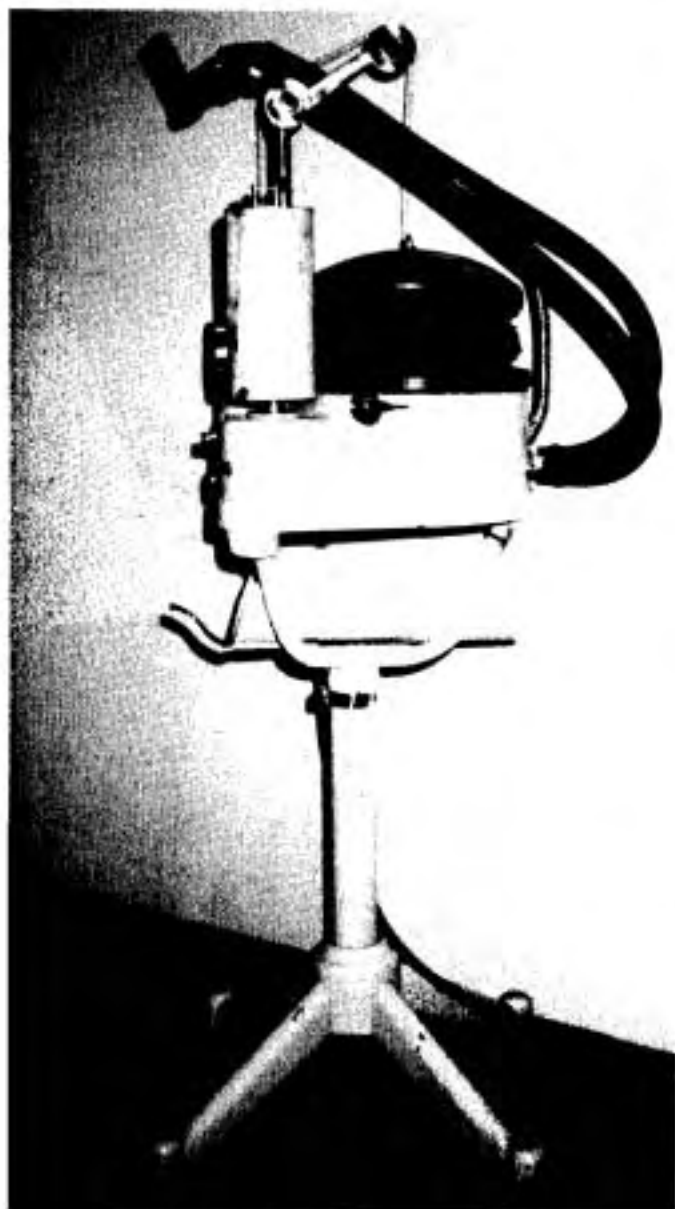
SALLE D'OPÉRATION



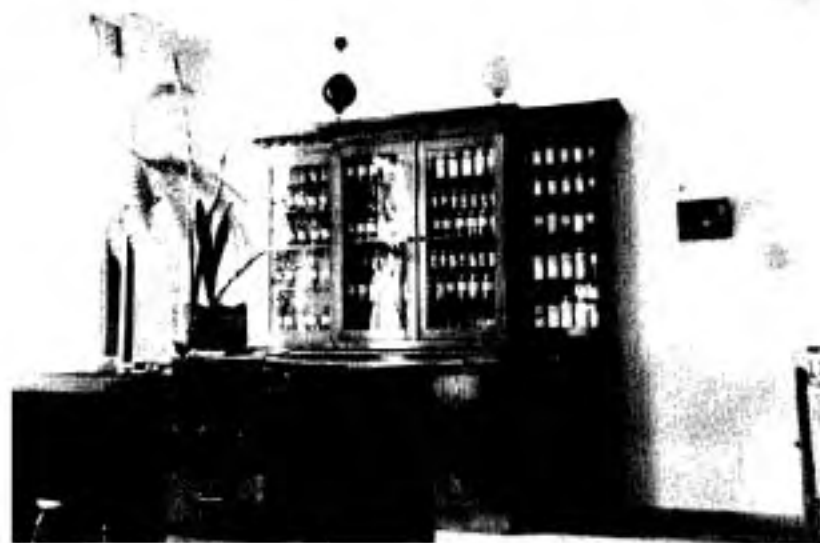
RADIOLOGIE



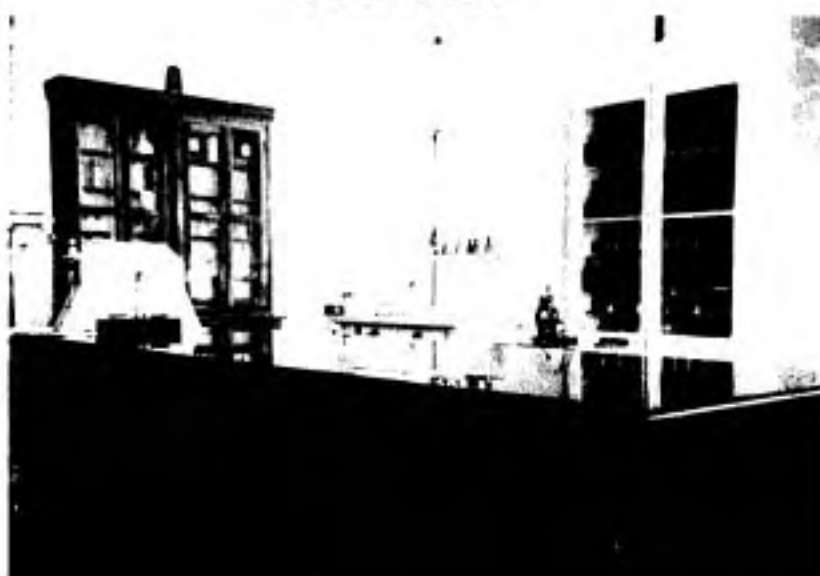
PHYSIOTHÉRAPIE



L'appareil à cloche, servant à mesurer le métabolisme basal, qu'on utilisait vers les années 1940.



PHARMACIE



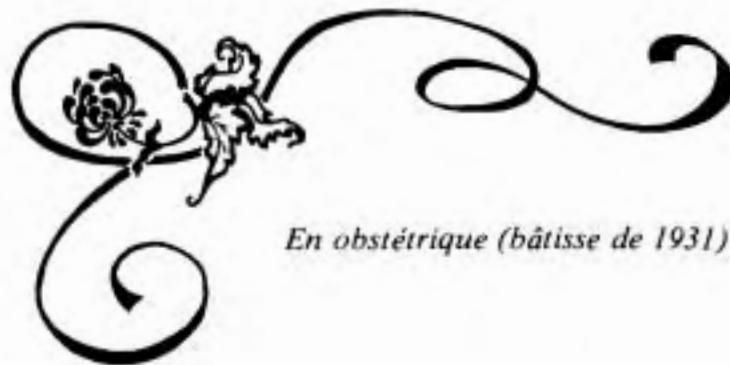
LABORATOIRE





A la pouponnière (bâtisse de 1931)

Des scènes prises vers 1960 dans les murs de 1931.



En obstétrique (bâtisse de 1931)



En pédiatrie (dans la bâtisse de 1923)

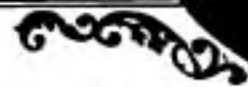


A Ste-Elizabeth et à Notre-Dame



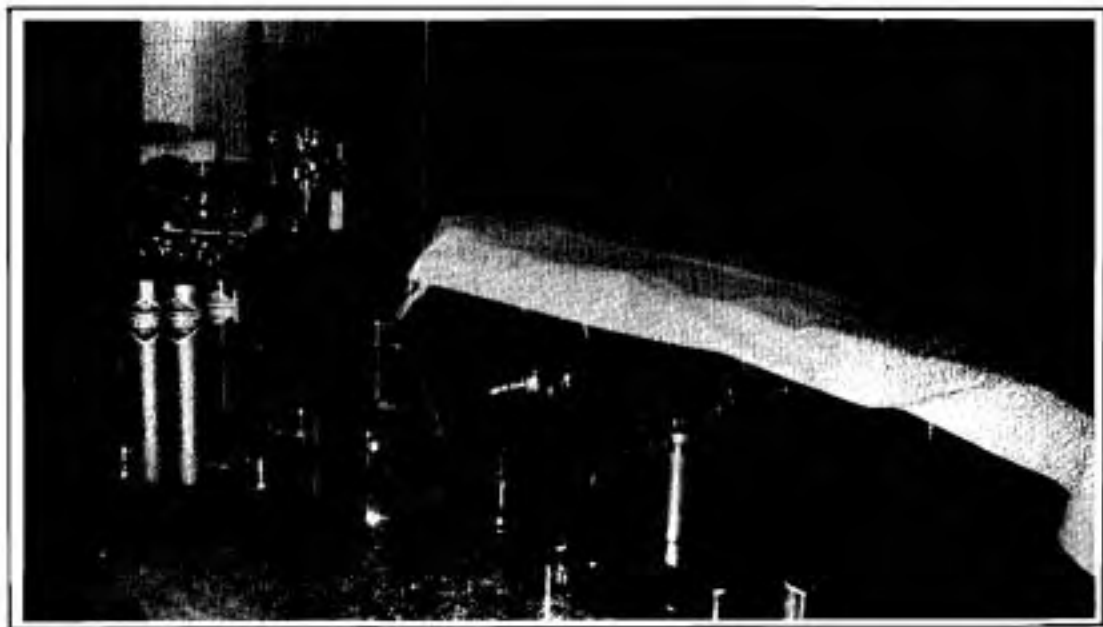
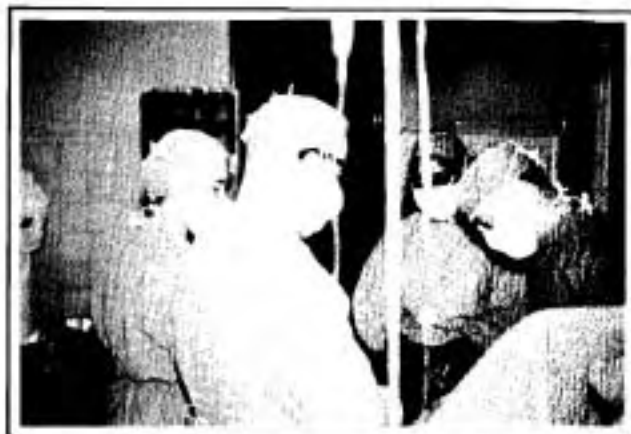


Au Sacré-Coeur (bâtisse de 1908)





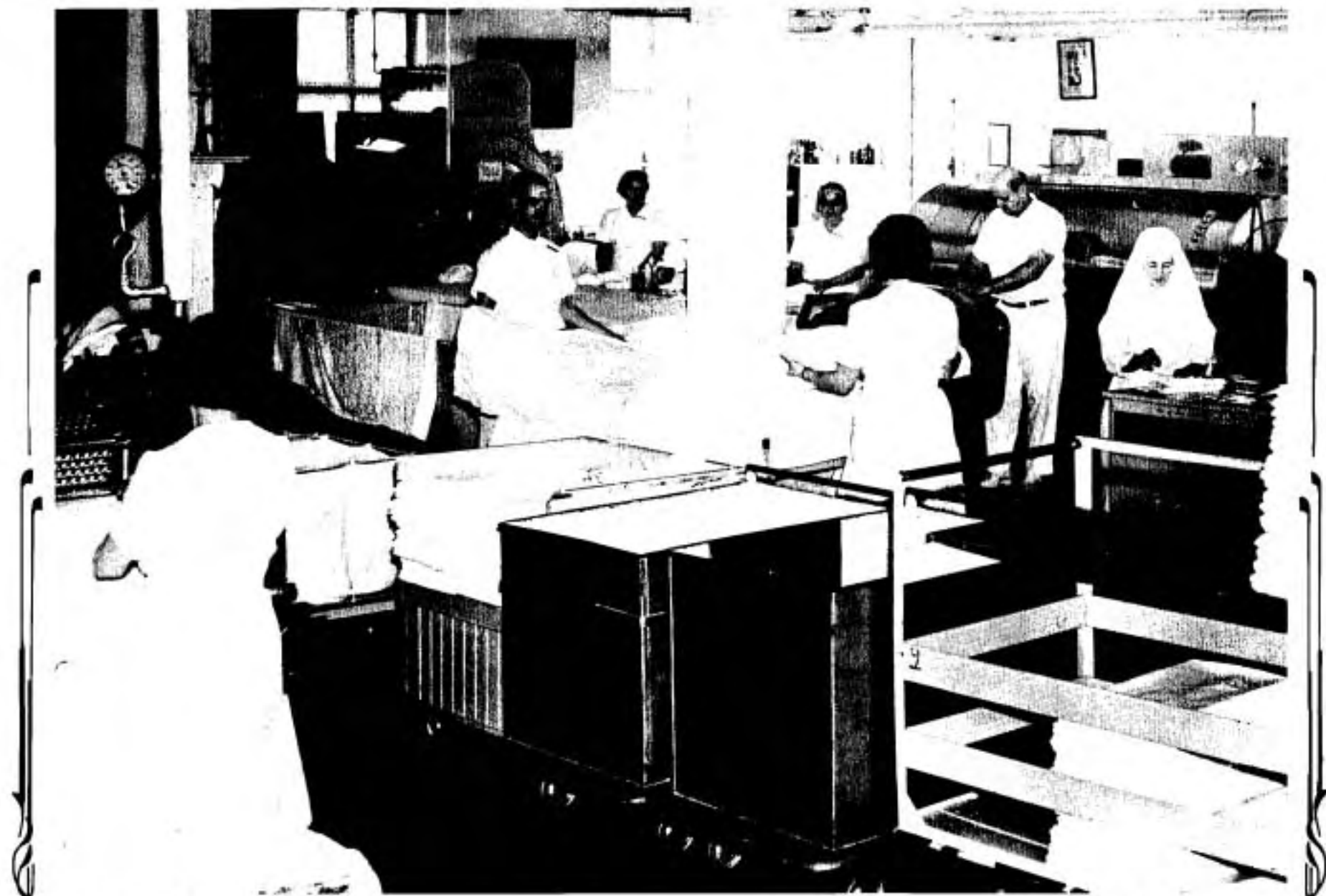
A St-Vincent-Ferrier (bâtisse de 1908)



A la salle d'opérations (bâtisse de 1931)



A la cuisine centrale (de 1950 à 1965)



A la buanderie (dans la bâtisse de 1908)



A la buanderie (dans la bâtisse de 1908)



En pique-nique à la campagne.

L'orphelinat en pleine expansion vers 1940

Soeur Marguerite-Marie, tourière, accompagne partout les garçons: en pique-nique, en promenade, à la ferme, située à l'arrière de l'hôpital. L'école, de la 1ère à la 7e année, est approuvée par le Département de l'Instruction publique et la qualité de l'enseignement y est reconnue par les attestations d'usage.

Les classes sont mixtes mais la vie des pensionnaires est réservée soit aux garçons, soit aux filles, avec des directions distinctes.

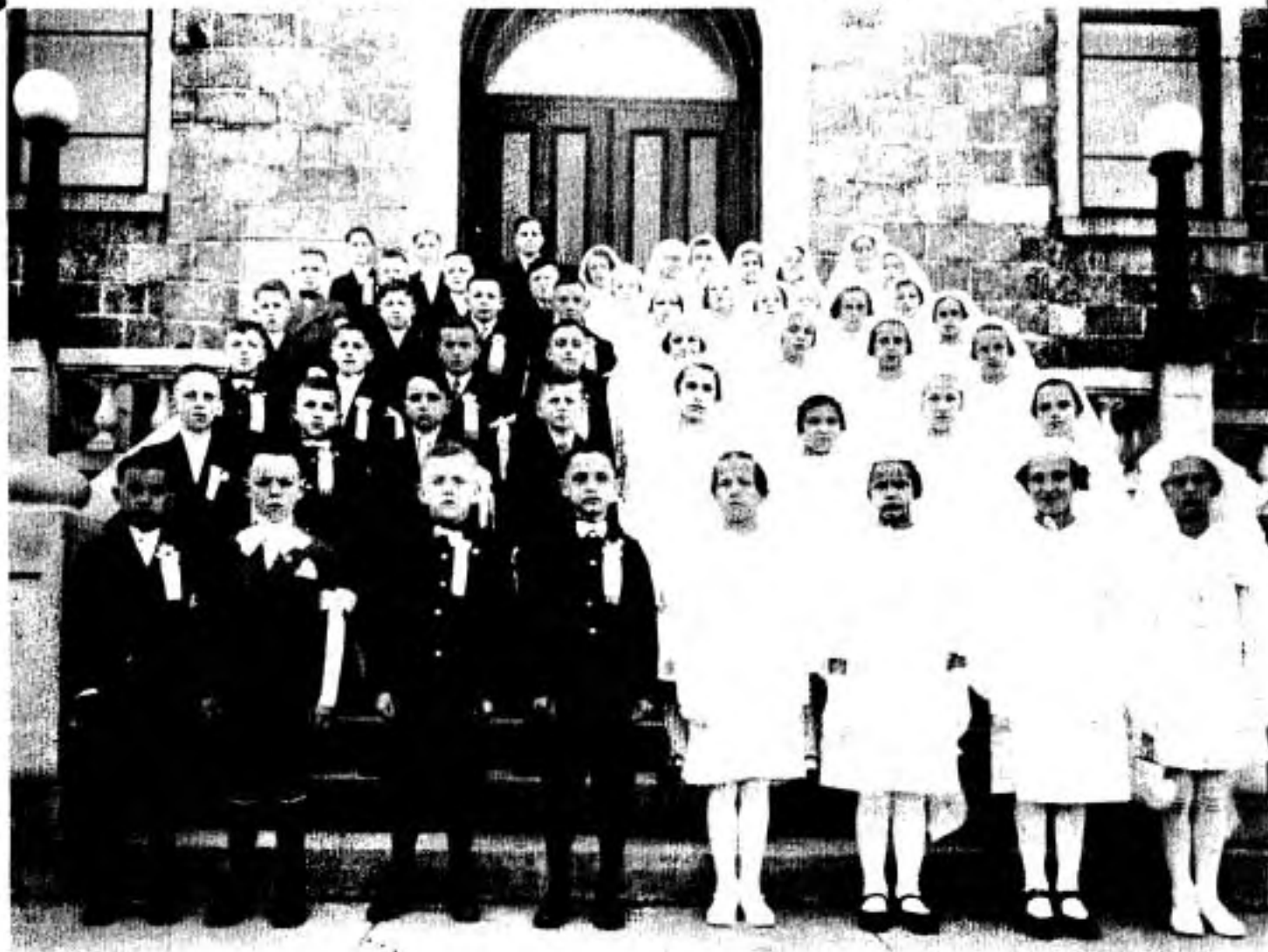


A l'entrée de l'orphelinat construit en 1923.



En habit de ferme, les garçons s'amuse ou donnent un coup de main.

Les orphelins participent à la vie paroissiale



Une cérémonie de "communion solennelle" réunit les orphelins et les autres enfants d'Arthabaska. On reconnaît entre autres, deux orphelins de l'Hôtel-Dieu, en avant, en habit officiel.



Les croisés de l'Hôtel-Dieu vers 1938.



Lors d'un Congrès diocésain de la Croisade eucharistique à Arthabaska, en 1938, les Croisés de l'Hôtel-Dieu devant l'église d'Arthabaska.

Les orphelines en 1943

Un peu d'art dramatique à la fin de l'année scolaire 1943.



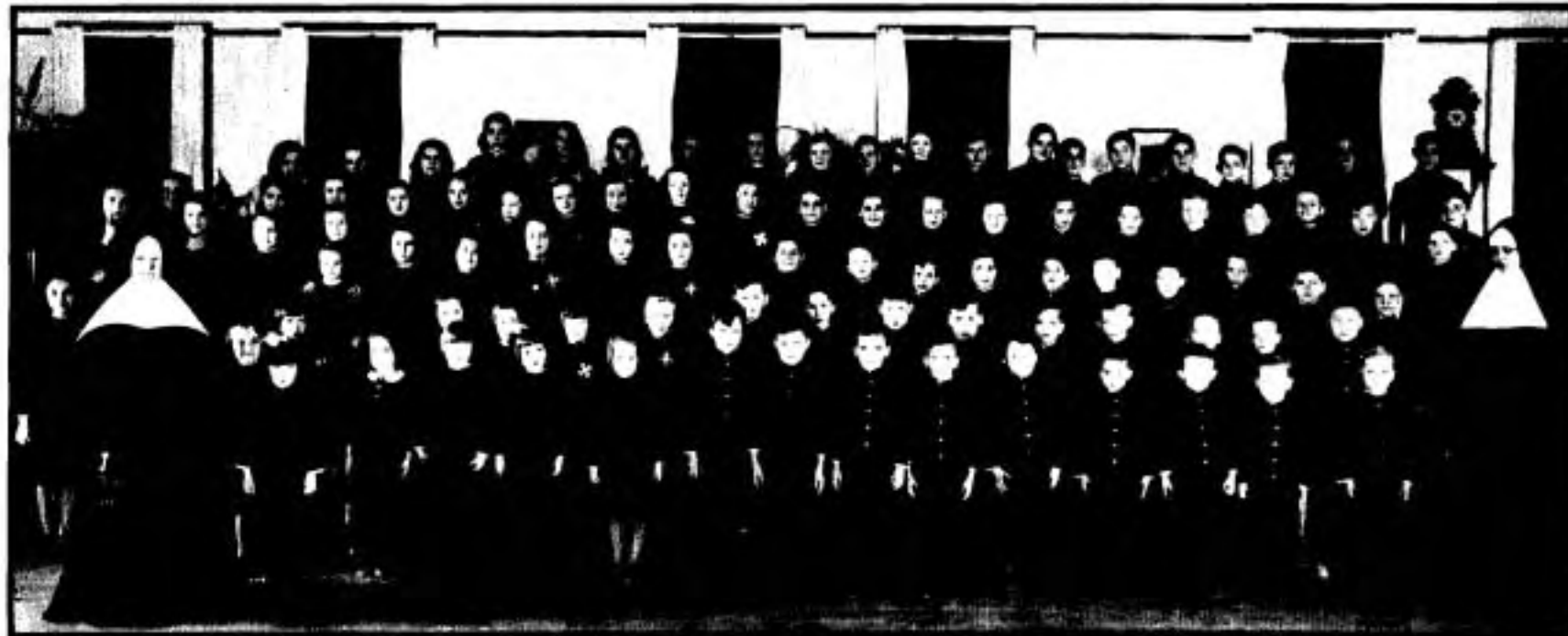
Selon le désir de son Excellence Mgr A. Lafortune, 3^e évêque de Nicolet, l'orphelinat du Christ-Roi de Nicolet deviendra diocésain et l'orphelinat d'Arthabaska fermera ses portes le 19 août 1943.

Les Religieuses Hospitalières feront alors le sacrifice d'une oeuvre vieille de trente ans (1913-1943), qui a poussé de profondes racines dans le coeur de toutes.

L'annaliste écrit alors: "Quel attendrissement de voir ces bambins franchir définitivement le seuil de notre maison; on ne peut se défendre d'une émotion mal contenue jusque là, et des larmes silencieuses répondent à leur dernier geste d'attachement".



En juin 1943, à gauche, Soeur Janelle et les 42 filles; à droite, Soeur Talbot et les 50 garçons de l'orphelinat de l'Hôtel-Dieu.



Un orphelinat diocésain accueille les orphelins d'Arthabaska à l'été 1943.

Il est bon de rappeler ici que c'est pour faire plus large la place réservée aux malades de l'hôpital que la Communauté a accepté le transfert des orphelins à Nicolet. Un agrandissement est devenu nécessaire à l'hôpital et la situation économique ne permet pas cette construction. L'aile de l'orphelinat construite en 1923 se prêtera à des transformations internes permettant d'augmenter les lits de l'hôpital.

Les locaux de l'orphelinat seront occupés en partie par les pensionnaires de l'hospice et les espaces laissés vacants par ces derniers seront transformés en lits pour les malades de l'hôpital.



L'Hospice des années 1943-1952



Noël 1948 à la salle St-Joseph

M. et Mme Onésime Kirouac de Warwick et un groupe de bienfaitrices locales organisent chaque année un arbre de Noël pour les pensionnaires de l'hospice.



... et à la salle Ste-Vierge

On les voit ici avec des religieuses et quelques dames de la salle Ste-Vierge, à Noël 1948.

Le "grand dérangement" de 1952

Les 8 et 9 décembre 1952, transfert des pensionnaires de l'hospice de l'Hôtel-Dieu à l'ancien Collège des Frères du Sacré-Coeur de Victoriaville, devenu l'Ermitage St-Joseph de Victoriaville.

L'Hôtel-Dieu sacrifie une oeuvre chère depuis les débuts d'octobre 1884 en vue du service hospitalier; la bâtisse de 1923, occupée par l'hospice de 1943 à 1952, sera transformée en école d'infirmières afin de pourvoir, en nombre suffisant d'infirmières diplômées, les services de l'hôpital.

Soeur Marie-du-Carmel (Marie-Louise Thibault), fondatrice de l'Ermitage St-Joseph.



La chapelle



La chapelle de l'Hôtel-Dieu de 1924 à 1948.



Le chœur comprend cent-vingt stalles placées en deux chœurs latéraux pour la récitation de l'Office divin par les religieuses: Matines, Laudes, Vêpres et Complies.



L'intérieur de la chapelle ne sera modifié que vers 1948 par l'architecte David Deshaies; la grille de fer forgé sera retirée en 1949, laissant en place le rétable comme table de communion.



Une chapelle rajeunie en 1937

La façade de la chapelle actuelle remonte à décembre 1937. Le toit de la chapelle a été rehaussé, de sorte qu'elle occupe deux étages, le supérieur constituant un jubé dans lequel un orgue sera installé en 1940.



Le premier historien des Bois-Francs



A l'occasion du Centenaire de la Ville d'Arthabaska, le 2 juillet 1951, un monument est érigé sur le terrain de l'Hôtel-Dieu, avenue des Erables, à la mémoire de l'Abbé Charles-Edouard Mailhot, surnommé à juste titre PREMIER HISTORIEN DES BOIS-FRANCS.



Né à Gentilly en 1855, ordonné prêtre en 1881, vicaire puis curé dans plusieurs paroisses du diocèse de Nicolet, l'Abbé Charles-Édouard Mailhot quitte la cure de St-Paul de Chester en septembre 1908, pour venir habiter deux chambres de la résidence Saint-Augustin, à l'Hôtel-Dieu, jusqu'à son décès survenu le 13 mai 1937, à l'âge de 81 ans, dont 55 de sacerdoce.

C'est de cet appartement, où l'on sent l'âme de ce grand homme, ses racines, sa culture, sa personnalité, que l'Abbé Mailhot écrit "Les Bois-Francs" en quatre tomes: le tome I en 1914, le tome II en 1920, le tome III en 1921 et le tome IV en 1925. Cet ouvrage est réalisé par l'Imprimerie d'Arthabaska Inc.

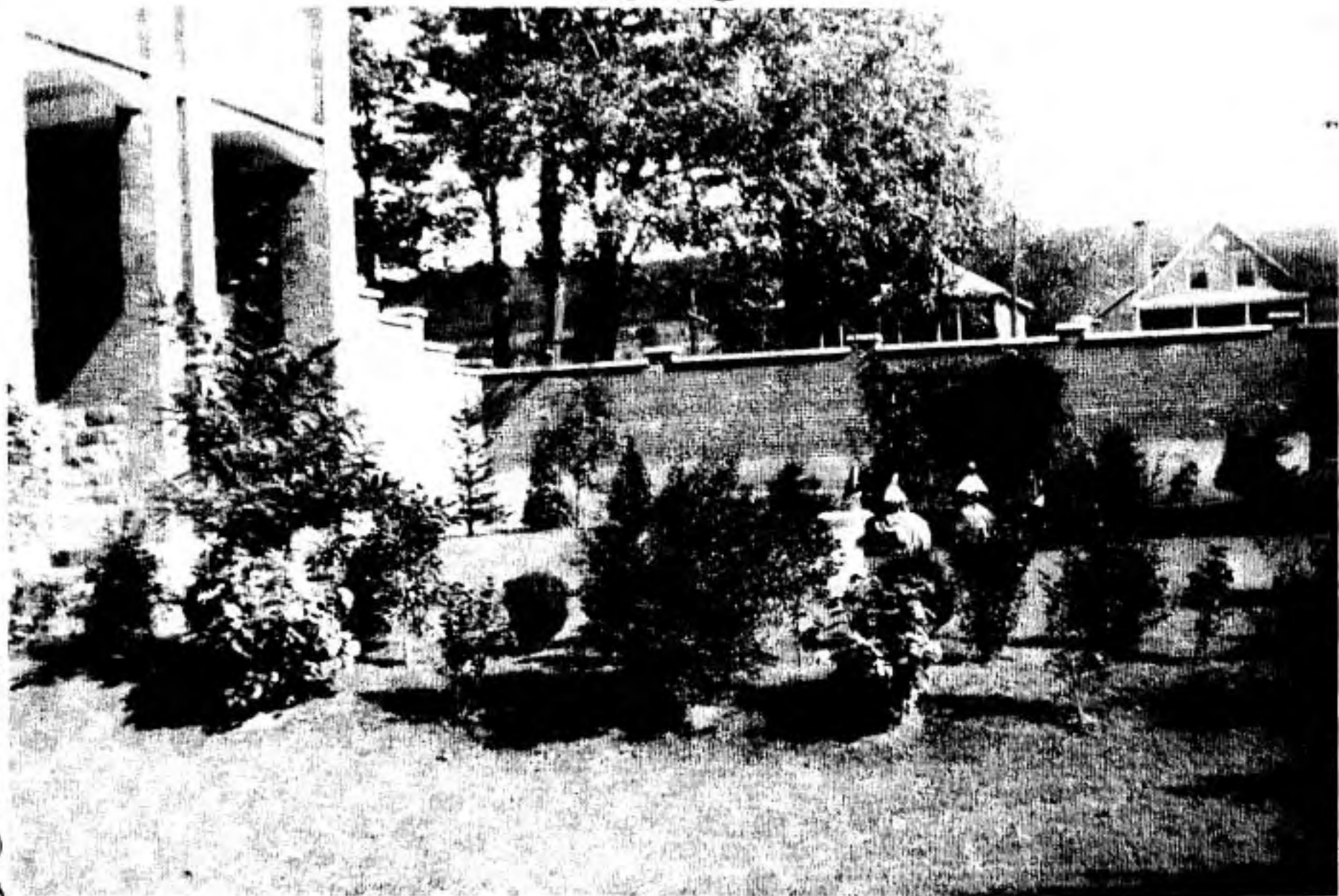
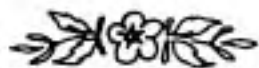
Selon ses dernières volontés, son corps repose dans la crypte des religieuses de l'Hôtel-Dieu qui lui rendent un hommage perpétuel par le secours de leurs prières.



Le monastère et ses parterres en 1938

Le 21 juin 1938 a lieu la bénédiction du monastère par Mgr L.A. Côté. Depuis 1884, c'est la première fois que les soeurs seront vraiment chez elles; elles quitteront sans regret les dortoirs communs pour occuper une chambre à soi, si petite soit-elle.





Tout autour du monastère, on aménage des coins de parterre où les soeurs se retirent pour la récréation du soir.



La grande salle de communauté du monastère vers 1940. On y remarquera les chaises empaillées rangées autour de la salle, les plafonniers à chaîne et à abat-jour de verre. Plusieurs statues y figurent. La salle est décorée pour un 25^e anniversaire de profession religieuse.



Le réfectoire des religieuses de 1937 à 1965. Les tables sont d'érable verni de même que les bancs. On y observera la chaise de la lectrice à droite, la vaisselle d'étain et d'émail gris, les ampoules électriques nues.

Le monastère est venu à temps.

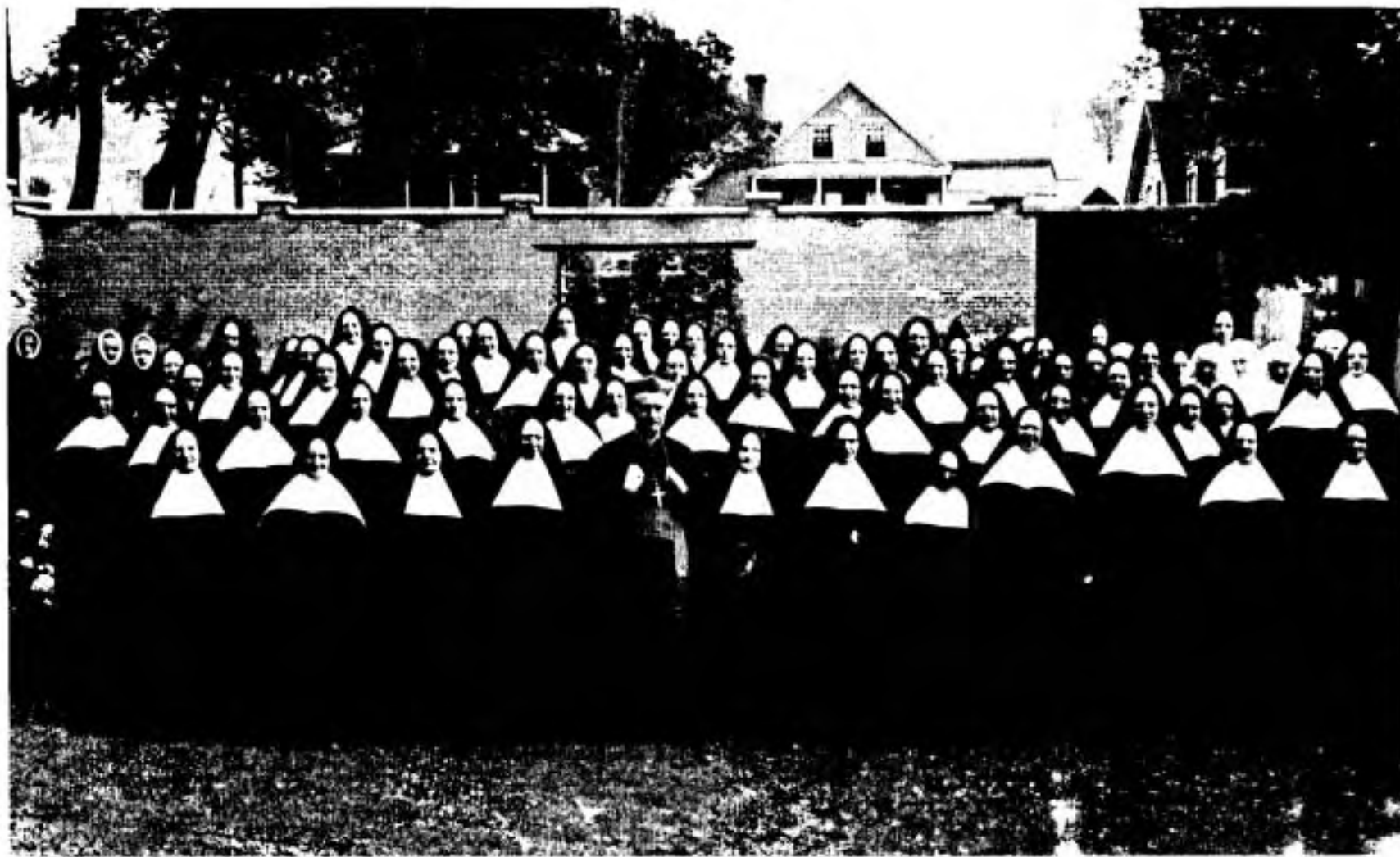
Construit en 1938, le monastère déborde vers les années '45 et ce sera grande tristesse quand le noviciat fermera en 1949, suite à la fusion des maisons en généralai.



... Au noviciat, le groupe des six postulantes d'août 1943.



Elles sont novices en août 1944. Le voile blanc les caractérise.



Un groupe de religieuses en juillet 1944. La Communauté comptait alors cent dix membres.

Les filles de Ste-Marthe



Un groupe de filles de Ste-Marthe en 1943, avec Soeur Bernadette Blanchet, alors directrice du département.

Les filles de Ste-Marthe! Elles font partie de la famille hospitalière entre les années 1940 et 1965, y reçoivent chambre, pension et un modeste salaire, selon la coutume du temps.

Plusieurs d'entre elles entrent en service à l'hôpital, à leur sortie de l'orphelinat, vers l'âge de 15 ans. On les voit un peu partout à l'hôpital, secondant les religieuses infirmières auprès des malades, dans les cuisinettes d'étage et les services connexes. Une religieuse est responsable de ce département.

Vêtues d'une robe bleue, recouverte d'un tablier blanc à plis et d'une petite coiffe empesée, elles logent à plusieurs endroits de l'hôpital jusqu'en 1960; de 1950 à 1965, une trentaine d'entre elles s'installent en résidence à la Maison Spénard, dont les soeurs viennent de faire l'acquisition.





La Maison Spénard, résidence des filles de Ste-Marthe de 1950 à 1965.

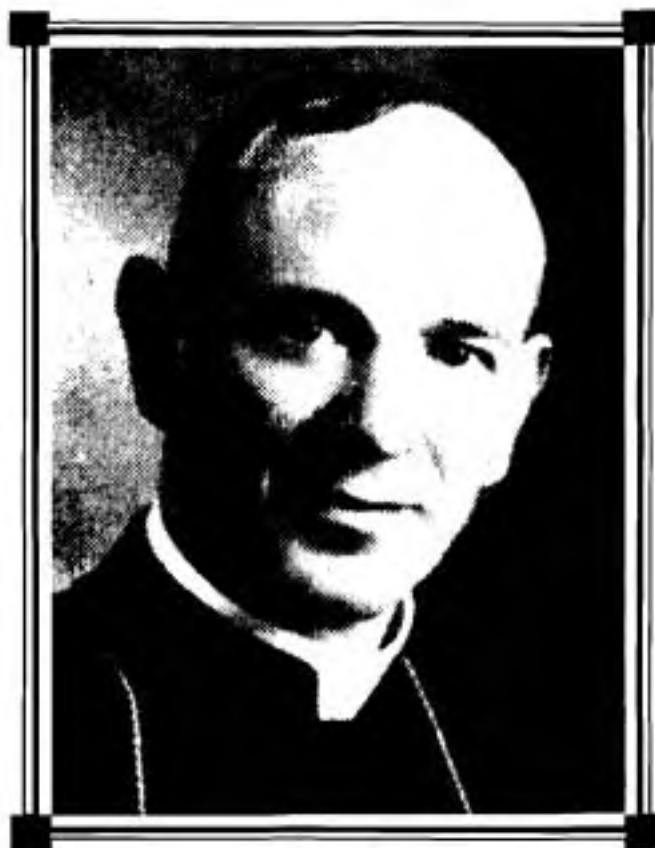


M. l'abbé Noé Pépin, aumônier de l'Hôtel-Dieu de 1924 à 1932.



Mgr Théophile Melançon, aumônier de 1945 à 1951. A son décès en 1959, il est inhumé dans la crypte des RHSJ d'Arthabaska.

*L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska
rend hommage
à Son Excellence Mgr A. Lafortune
et à quelques membres
du clergé diocésain,
aumôniers à l'Hôtel-Dieu
entre 1924 et 1955*



Mgr Albin Lafortune, 3e évêque de Nicolet, de 1938 à 1950.



M. l'abbé Germain Rouillard, aumônier de 1952 à 1955.



M. l'abbé Elzéar Mondou, aumônier de 1932 à 1941. Retiré de 1944 à 1955, il y décède et il est inhumé dans la crypte des religieuses.



M. Henri Genest

M. Henri Genest d'Arthabaska, père de Marcel et Laurent, deux employés actuels, a passé toute sa vie à l'Hôtel-Dieu, une quarantaine d'années. Chauffeur de bouilloires, M. Genest se constituait le gardien vigilant des installations matérielles, qu'il gérait comme son bien personnel. Les soeurs lui portaient beaucoup d'attachement.

M. Benoît Kirouac fut le 1er infirmier à entrer à l'Hôtel-Dieu en 1941, il y demeura jusqu'à sa mise à la retraite en 1979, alors qu'il était devenu brancardier en salles d'opérations depuis l'installation dans l'hôpital neuf, en 1966.

*M. Benoît Kirouac, sur la galerie
arrière du département
Saint-Antoine, 2e étage
de l'hôpital de 1931.*





La grange et le poulailler, installations modernes mais aménagées trop près de l'hôpital et du centre de la ville, sont transférées en 1937 sur une ferme située sur la route de St-Norbert.

Les serres de Soeur Labrecque reconnues pour être parmi les plus belles de la région.





Le chantier de construction en 1948.



Cet hôpital moderne de neuf étages a une capacité de 250 lits et il est pourvu de toutes les installations modernes des années '50.

L'Hôtel-Dieu de St-Jérôme ouvre ses portes aux malades le 4 décembre 1950, réalisant un rêve que les Jérômiens caressaient depuis près de 60 ans, alors que l'Hôtel-Dieu de Montréal choisissait en 1884, d'ouvrir à Arthabaska plutôt qu'à St-Jérôme.

En première rangée, en octobre 1949, les cinq fondatrices avec la supérieure fondatrice, Mère M.-Berthe Thibault, 2e rangée à gauche.



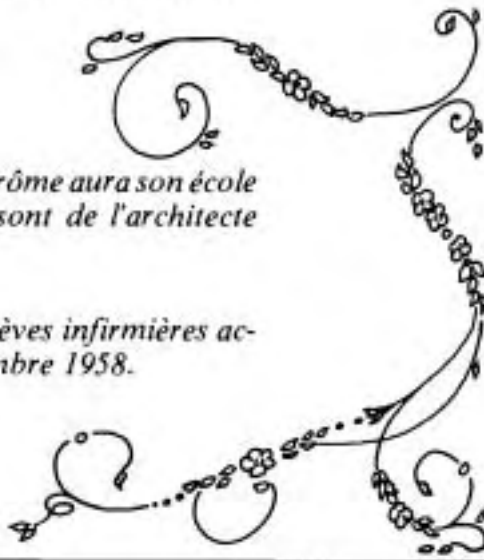
De H.D.A. à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, 1948-1950

L'École des infirmières de St-Jérôme

Comme à Arthabaska, l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme aura son école d'infirmières dès 1958. Les plans et devis sont de l'architecte J.-David Deshaies de Nicolet.

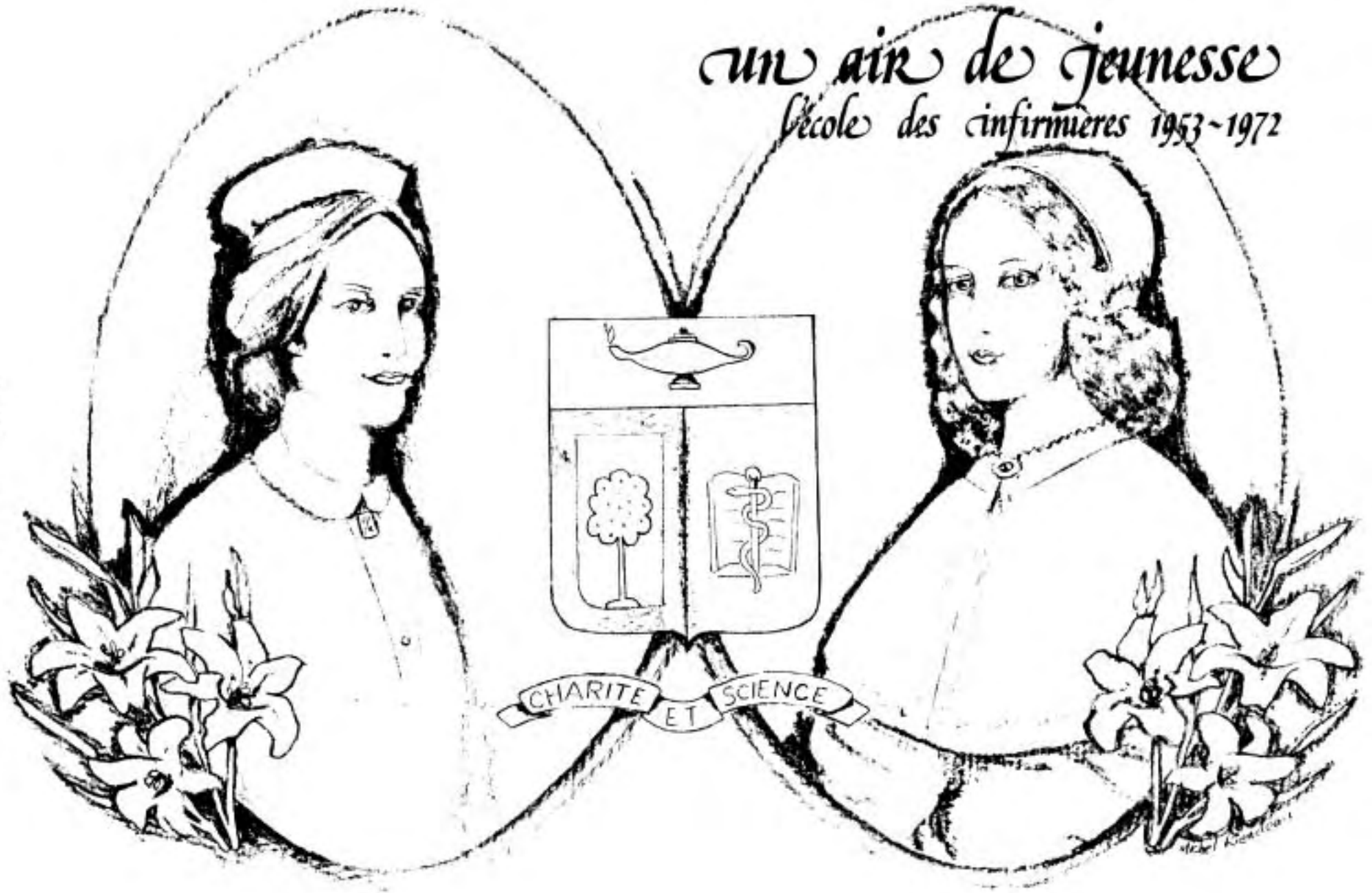
Cette école qui peut recevoir près de 150 élèves infirmières accueille ses premières étudiantes le 24 septembre 1958.

Un groupe d'infirmières diplômées de l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme.



La directrice fondatrice est Soeur Thérèse-de-Jésus (Thérèse Perreault) de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.

un air de jeunesse
École des infirmières 1953-1972



L'École Jeanne-Mance d'Arthabaska de 1953 à 1972

L'École des infirmières, pour la formation des religieuses, a existé à l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska de 1932 à 1951. Quarante-sept soeurs y ont reçu leur diplôme d'infirmières de l'Université Laval à laquelle cette école était affiliée.

En 1949, on assiste à la fermeture du noviciat par le transfert des novices et postulantes à Montréal. C'est ainsi que les dernières jeunes soeurs obtiennent leur diplôme d'infirmières en 1951.

L'année 1952 verra le transfert des pensionnaires de l'hospice à Victoriaville. La bâtisse de 1923, construite pour un orphelinat et occupée par ces pensionnaires de 1943 à 1952, subit des transformations majeures et elle devient alors une résidence attrayante pour les élèves infirmières dès le mois d'août 1953.



Soeur Saint-Paul (Cécile Mercier) en est la directrice fondatrice et l'unique directrice jusqu'à la fermeture de l'école en 1972.

L'École Jeanne-Mance ouvre ses portes aux étudiantes laïques en août 1953, dans l'orphelinat de 1923.

Le Nursing, une science et un art!

La science et l'art par excellence, c'est avant tout le soin aux malades, avec habileté, compétence, mais surtout avec bonté et tendresse.

C'est à cette recherche que l'étudiante infirmière s'appliquera pendant trois ans.

Céline et Pierrette à la découverte du corps humain.



Avec Soeur Breton, en pratique de diétothérapie.



Colette et Huguette, au chevet d'une dame hospitalisée, Mme Lauza Morin d'Arthabaska.



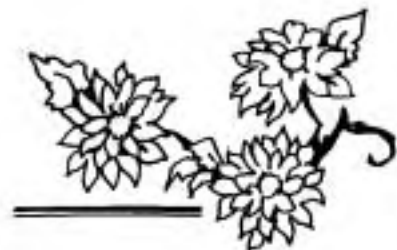
Les probanistes d'août 1953 à une classe d'anatomie. Le calot est de rigueur.



Le groupe de 1955 en uniforme officiel, 2e année de cours.



*Studio
Jacques Fauscault
Victoriaville*





La 1ère promotion de diplômées 1953-1956.



Après trois mois de probation, exclusivement réservés à l'enseignement théorique de nursing, les élèves sont admises à prendre le voile blanc, qui leur permet d'approcher le malade pour apprendre à le soigner selon les règles de l'art infirmier.

A cette occasion de la prise de voile, la cérémonie à la lampe, qui tire son origine de la tradition infirmière d'Amérique, symbolise la "vocation" d'aide au malade, à laquelle l'aspirante est admise; la flamme de la lampe étant transmise d'une infirmière aînée, représentant Jeanne-Mance en costume d'époque (17e siècle), aux nouvelles recrues à l'étude des trois ans de la profession infirmière.

*La cérémonie
à la lampe*



On fête Noël à l'école...



Des chants de Noël pour les malades.

et à l'hôpital!



Le Père Noël des années '60, visite les malades.



Noël à la pédiatrie en 1962 (5e étage de la bâtisse de 1923).

La collation des diplômes d'infirmières vers 1960

La collation des diplômes donne d'abord lieu à une cérémonie, soit à l'auditorium de l'école des infirmières ou à l'église paroissiale. Les diplômées y reçoivent officiellement le diplôme et la médaille en or aux armoiries de l'école. La coiffe de la graduée remplace alors le voile de l'étudiante.



A l'issue de la cérémonie, un banquet est servi aux nouvelles diplômées et à leurs invités.



La promotion 1956-59



A la graduation de 1960, Dr Laurent Duval et Madame Duval sont les hôtes d'honneur.



*A l'Université
Laval*



*En possession du parchemin universitaire tant convoité,
de gauche à droite: Denise Dubois, Claire Garneau, Lise
Pelletier.
Graduation 1960*

*Marthe Jolin, artiste invitée à la collation des diplômes à
l'Université Laval, en 1957. Au piano, Solange Michaud
en compagnie de Jeanne Lemay.*

Les temps changent et on s'adapte!



La coiffe a remplacé le voile.



Le bal des Finissantes de 1969.

En 1959, le personnel enseignant de l'Ecole Jeanne-Mance compte sept membres, et une secrétaire.



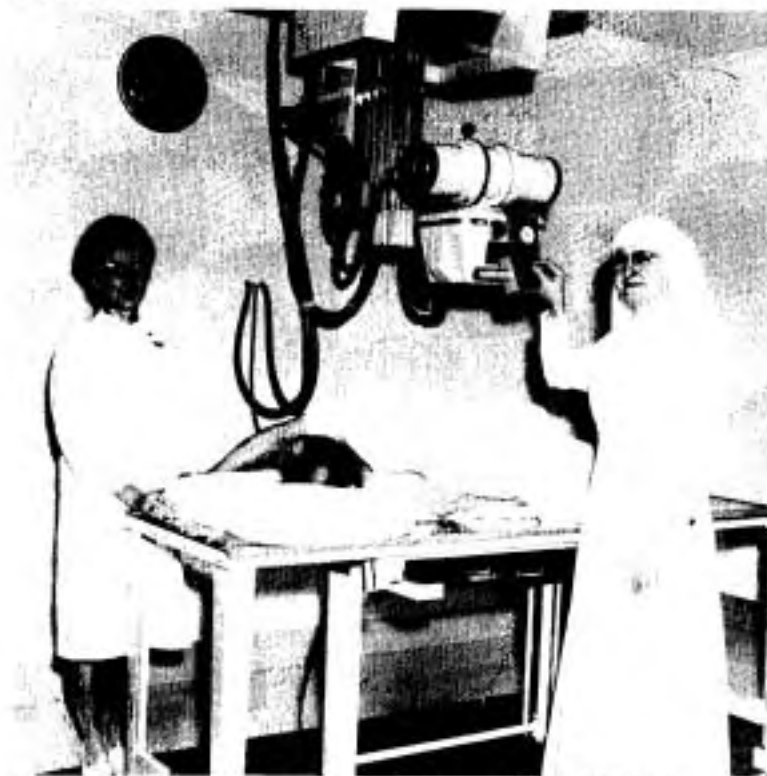
En 1969, lors du transfert de la formation infirmière au CEGEP de Victoria-ville, le corps professoral est formé de 23 infirmières professeures et monitrices.

L'Ecole de technologie radiologique, 1953-1970.

De 1953 à 1970, l'Ecole de technologie radiologique décernera à 20 techniciens(nes) le diplôme de "technicien enregistré en radiologie."



Mariette Larrivée, 1ère diplômée en technologie radiologique, posant ici avec sa nièce bouquetière, le jour de sa graduation.



A l'Ecole de technologie radiologique en 1964, Soeur A. Raymond, technicienne en chef et une étudiante, Mariette Lebel.

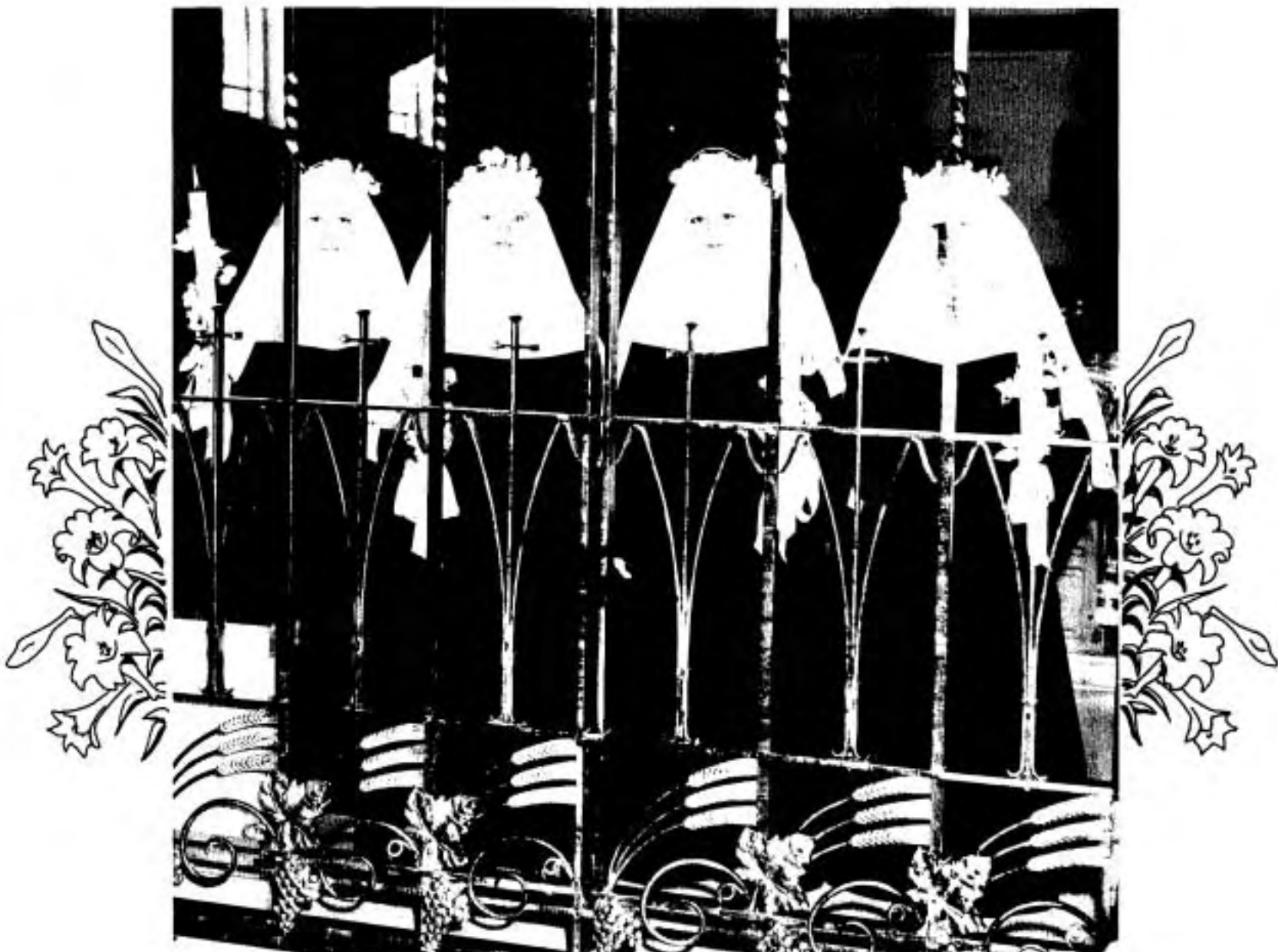
Shirley à aujourd'hui
les religieuses hospitalières 1949-1983



*Pendant cette période chez
les Religieuses Hospitalières 1949-1965*



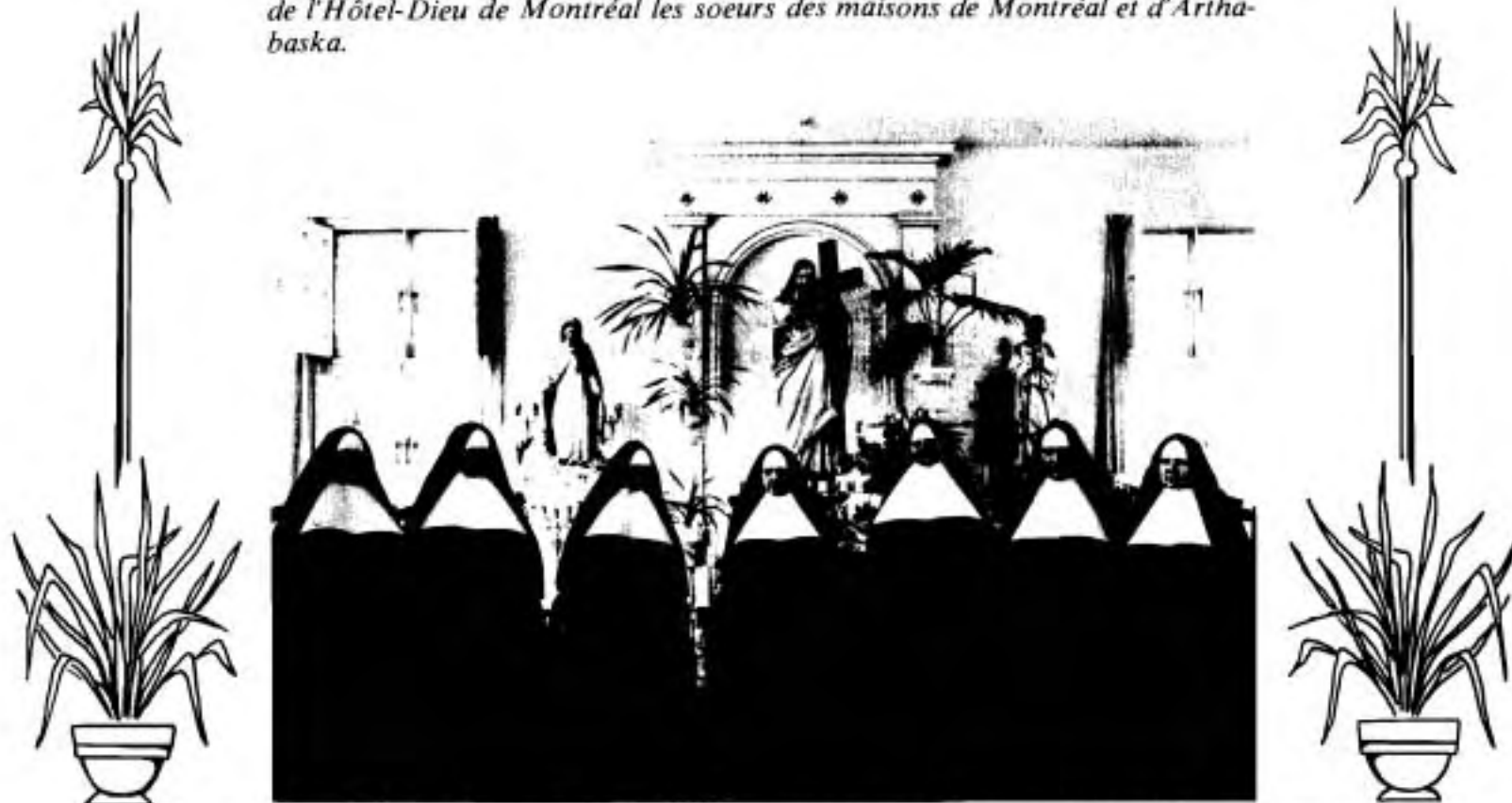
*La fermeture du noviciat: une dernière cérémonie de prise d'habit en 1949.
L'entrée solennelle des religieuses au chœur pour la cérémonie de la dernière prise
d'habit, le 16 mai 1949.*



Après la cérémonie, à l'arrière de la grille du chœur des religieuses. De gauche à droite: Soeur Monique Fournier, Soeur Jacqueline Gagnon, Soeur Françoise Turcotte, Soeur Mariette Couture.

La fusion des maisons en Généralat: 1949, 1953, 1964.

Le 5 mars 1949, le Généralat montréalais est voté à Rome par l'émission d'un Décret déclarant réunies en Congrégation, sous le nom de Soeurs Hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Montréal les soeurs des maisons de Montréal et d'Arthabaska.



Voici les membres du Conseil généralice de 1949, en commençant à gauche: Mère Dugas, secrétaire générale; Mère Kirouac, 3e conseillère; Mère Thibault, 1ère conseillère; Mère Rivard, supérieure générale; Mère Allard, 2e conseillère; Mère Lafond, 4e conseillère; Mère Robert, dépositaire générale.

En 1953, le Généralat d'Amérique réunit en une seule les trois Congrégations d'Hospitalières: l'acadien, le canadien-français et l'anglais.

Le 19 mars 1953, le Délégué apostolique au Canada proclame l'élection de Mère Marie-Berthe Thibault au poste de supérieure générale; il procède, à cette même date, aux nominations des autres membres du Conseil généralice.



Départ des Hospitalières de France. Détail d'une verrière de l'Eglise Notre-Dame de Montréal.



Le Généralat d'Amérique (suite).

Le 26 décembre 1964, les filles de Le Royer du Généralat français s'unissent à celui d'Amérique pour ne former qu'un seul généralat, celui de Montréal. Le Décret qui unit le Généralat français à celui d'Amérique est daté du 13 mai 1963.

Au 1er janvier 1966, les statistiques de la Congrégation démontrent 1159 membres pour les quatre provinces religieuses.

- *La Province Ville-Marie, avec siège social à Montréal.*
- *La Province Saint-Joseph, avec siège social dans le diocèse de Kingston.*
- *La Province Notre-Dame-de-l'Assomption, avec siège social à Bathurst.*
- *La Province Sainte-Famille, avec siège social à Angers, puis à Paris depuis 1967.*

En 1966, la Congrégation des Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal compte 61 maisons, où les soeurs oeuvrent dans de multiples champs apostoliques rattachés au service des pauvres et des malades et à l'éducation.

L'arrivée des Hospitalières à Montréal. Détail d'une verrière de l'Eglise Notre-Dame de Montréal.



Des vacances pour les Soeurs en 1950.



De la pleine nature ... à un chalet confortable en 1956.

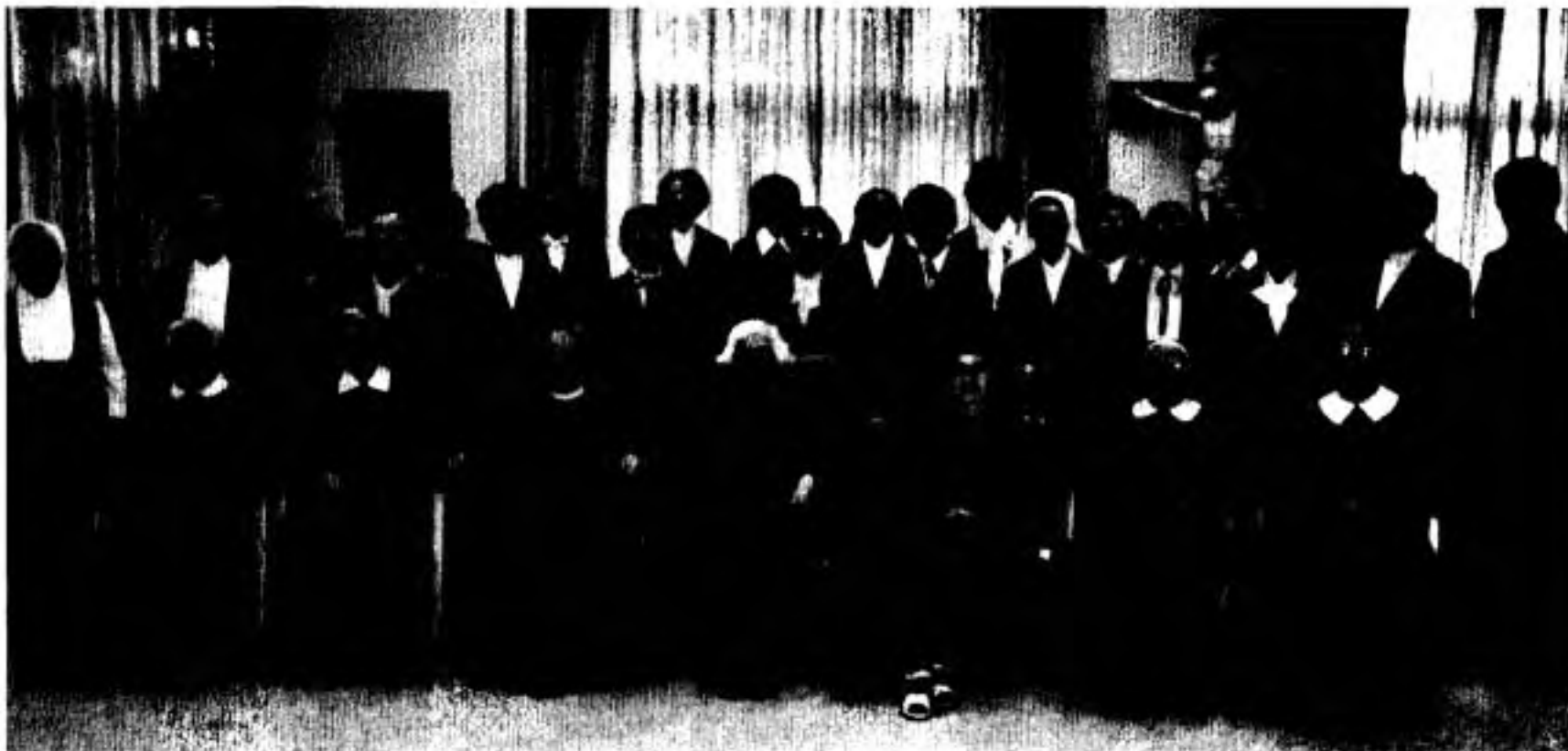




Dans un site merveilleux au pied du Mont St-Michel et à proximité de la résidence et de l'hôpital, un domaine enchanteur où il fait bon se reposer!

Suite à Vatican II, les Religieuses d'Arthabaska.

Le Concile Vatican II de 1962 à 1966 apporte des changements dans l'organisation de la vie communautaire. On passe de l'engagement de la communauté à l'oeuvre à celui des membres comme individus. On désire des groupes communautaires plus petits, plus homogènes, plus intégrés au milieu apostolique, une vie de prière moins organisée, plus personnelle. A l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, on assiste au changement de Corporation en 1963 et au partage du patrimoine entre l'hôpital et la communauté en 1964.



Les Soeurs de la Résidence à l'automne 1983.



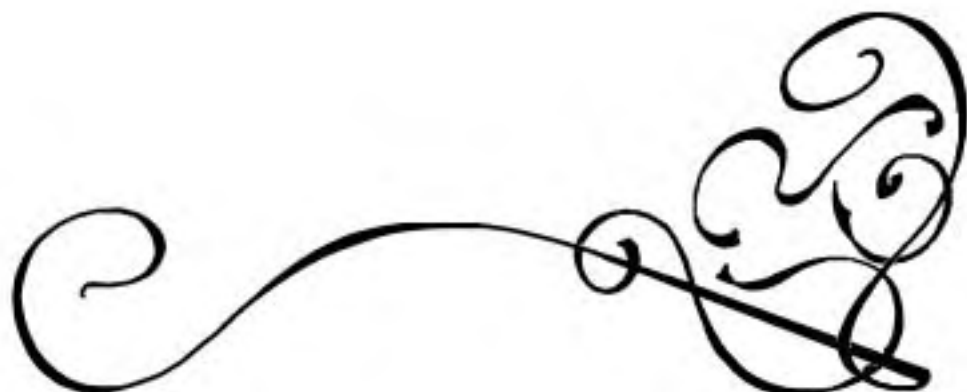
Les Soeurs du 44 Laurier Est vivent des jours marqués au sceau de la sérénité, chacune partageant son horaire quotidien, selon ses capacités, entre la prière et l'aide aux services communautaires. Rien ne les laisse indifférentes: leur famille, la Congrégation, les malades de l'hôpital. En septembre 1983, elles sont au nombre de 32; la moyenne d'âge est de 73.8 ans.



Au jardin, la petite chapelle de l'ancien cimetière.



La Vierge dans le jardin de la communauté.



L'accueil de quelques dames pensionnaires, un partage!



Soeur Madeleine Vincent, 3e à gauche, est cuisinière depuis 40 ans. On la voit ici entourée de son équipe.



Le service de tendresse et de compassion à l'infirmerie des religieuses.

Nécrologie des religieuses décédées depuis la Fondation le 2 octobre 1884



S. Noémie Poirier	(1863-1901)	S. Bernadette Giguère	(1903-1950)
S. Cécile Mongenais	(1872-1901)	S. Victorine Proulx	(1862-1950)
S. Henriette Gosselin	(1867-1901)	S. Victoria Goyette	(1872-1951)
S. Dorilla Guillemette	(1871-1903)	S. Perpétue Dagenais	(1861-1951)
S. Marie-Louise Thompson	(1874-1903)	S. Catherine Seery, dite Ste-Catherine	(1872-1952)
S. A. Viger, dite St-Jean-de-Goto, supérieure	(1846-1906)	S. Adèle Boucher, supérieure	(1897-1954)
S. M. A. Therrien, dite Marguerite-Marie	(1878-1906)	S. Albine Sévigny, dite Ste-Albine	(1895-1956)
S. Ursule Gaillardetz, dite St-Joseph	(1878-1907)	S. Marie-Ange Lupien	(1894-1961)
S. Mathilde Dugal	(1881-1907)	S. Irène Poisson	(1915-1961)
S. D. Poirier, dite Marie-des-Anges	(1873-1908)	S. Yvonne Rochon	(1901-1962)
S. C. Quesnel, dite St-Raphaël	(1857-1909)	S. Lucienne Provencher	(1899-1963)
S. M.-Louise Lavigueur	(1880-1909)	S. Théodora Fortier	(1908-1963)
S. Emérentienne Dubois	(1876-1909)	S. Adélaïde Bouchard	(1872-1964)
S. Madeleine Vanasse	(1836-1910)	S. Rose-Anna Labrecque	(1881-1964)
S. Ursule Mc'Intosh	(1886-1912)	S. Aglaé Thibault, dite Marie de la Ferre	(1897-1964)
S. M. Levasseur, dite Lumina	(1883-1914)	S. Alice Ouellette	(1878-1964)
S. E. Côté, dite Joséphine	(1876-1916)	S. Marie-Louise Thibault, dite Marie du Carmel	(1897-1965)
S. Marie Tournant	(1864-1918)	S. Laura Nault	(1890-1966)
S. Berthe Montambault	(1893-1918)	S. Maria Labbé	(1905-1966)
S. Elmina Carignan	(1894-1918)	S. Lucie Fleury	(1879-1966)
S. Rose-Anna Fréchette	(1888-1919)	S. Anny Béliveau	(1879-1966)
S. Zéphyrine Lafontaine	(1885-1919)	S. Lucienne Boisvert	(1902-1966)
S. Marie-Louise Fontaine	(1892-1821)	S. Pulchérie Croteau, dite Marguerite-Marie	(1888-1968)
S. Anna Deshaies	(1894-1922)	S. Marie-Anne Pellerin	(1896-1969)
S. Lucille Kirouac, dite Mance	(1899-1922)	S. Virginia Robichaud	(1894-1969)
S. Marie Lafontaine	(1892-1922)	S. Jeanne Laramée	(1893-1969)
S. Clara Luneau	(1897-1922)	S. Véronique Martin	(1877-1970)
S. Claire Labrecque	(1889-1923)	S. Eva Pellerin	(1893-1974)
S. Maria Gaillardetz	(1875-1923)	S. Claire Lebel	(1892-1974)
S. Eva Thibault, dite St-Joseph	(1893-1926)	S. Marie-Ange Brunelle	(1901-1974)
S. Alphonsine Mercier	(1900-1927)	S. Eugénie Dancause	(1903-1975)
S. Marie Boisvert	(1899-1927)	S. Annette Houle	(1904-1977)
S. Alberta Morissette	(1898-1927)	S. Marie Janelle	(1891-1977)
S. Amélia Godin	(1895-1929)	S. Bernadette Lavallée	(1902-1977)
S. Emilia Guyard, dite Leroyer	(1871-1935)	S. Angéline Dubois	(1893-1979)
S. Berthe Tessier	(1899-1935)	S. Valéda Trottier, dite Olier	(1910-1979)
S. Laura Beauchemin, dite Alberta	(1888-1937)	S. Corinne Dion	(1904-1980)
S. Corona Côté, dite Hélène	(1904-1937)	S. Jeanne-Rose Perreault	(1914-1980)
S. Cécile Champagne, dite Ste-Cécile	(1919-1938)	S. Régina Desharnais	(1896-1981)
S. Ophilia Levasseur, dite Marthe	(1896-1939)	S. Aurore Lambert	(1903-1981)
S. Lumina Labbé, dite Augustine	(1864-1940)	S. Augustine Laramée, dite Marie-Immaculée	(1898-1981)
S. Alphonsine Bossé, dite Marie-Joseph	(1862-1941)	S. Philomène Cloutier	(1885-1981)
S. Yvonne Champagne	(1909-1941)	S. Germaine Lavigne	(1902-1981)
S. Lucile Caron	(1905-1942)	S. Marie-Louise Desrochers	(1900-1982)
S. Marie-Ange Poirier, dite Gertrude	(1908-1942)	S. Simone Verville	(1915-1982)
S. Liliane Boisvert, dite St-Jean-de-Goto	(1911-1942)	S. Laurette Prince	(1900-1982)
S. Juliette St-Cyr	(1913-1944)	S. Maria Gagné	(1910-1982)
S. Bernadette Beauchemin	(1906-1945)	S. Lucienne Leclerc	(1910-1982)
S. Laurianne Thibault, dite Marie-de-Jésus	(1902-1948)	S. Marie-Ange Tellier	(1896-1983)
S. Gracia Hould	(1898-1949)	S. Rose-de-Lima Marchand	(1906-1983)
S. Marie-Anne Béliveau	(1876-1950)		

En avril 1983, 101 religieuses sont inhumées dans la crypte du monastère.

La Communauté des soeurs de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Depuis octobre 1968, les soeurs en service à l'hôpital forment une communauté locale appelée *Fraternité*. De vingt-et-une soeurs en 1968, elle est formée en 1983 de sept membres, les soeurs ayant réintégré pour la plupart la Communauté de la Résidence suite à leur départ de l'hôpital.

Les deux communautés locales fraternisent ensemble, dans la joie comme dans la peine, constituant la grande famille des Hospitalières d'Arthabaska.

Les fêtes du Centenaire se préparent conjointement, à preuve l'organisation de la kermesse qui aura lieu en octobre 1983.



Ensemble, on prépare la kermesse du Centenaire pour octobre 1983.



Depuis 1968, les Soeurs de la *Fraternité* vivent dans l'hôpital de 1885.



On célèbre dignement les Jubilés de profession religieuse.

Presque chaque année, on fête les mérites de nos Soeurs jubilaires: 50e, 60e, 70e de profession religieuse.

Magnifique est le Seigneur!

Soeur Gracia Marchand à son 70e anniversaire de profession religieuse avec Soeur Noëlla Veillette, supérieure provinciale et le Père Amédée Mercier, aumônier, en 1983.

En avril 1982, Mgr Albertus Martin préside une double cérémonie de Noces d'or et de diamant. De gauche à droite, les jubilaires:

*Soeur Mathilde Simoneau, 60e
Soeur Alice Laliberté, 50e
Soeur Claudia Trottier, 60e
Soeur Angéline Martel, 50e
Soeur Juliette Mercier, 50e
Soeur Cécile Mercier, 50e*



une mission qui s'affirme
la vie à l'hôpital 1952-1983



Michel Roudan



*Mère Corinne Kirouac
de 1936 à 1942
et de 1948 à 1950
et de 1959 à 1965*

*Soeur Adèle Boucher
de 1950 à 1954*



*Mère Marie-Berthe Thibault
de 1930 à 1936
et de 1942 à 1948*

*Soeur Jeanne-Mance Bertrand
de 1965 à 1969*



*Soeur Claire Perreault
depuis 1969*



*Soeur Eva Sévigny
de 1954 à 1959*



Les supérieures-administratrices de 1930-1983



*Les fêtes du 75^e anniversaire
en 1959*

*75^{ème}
Anniversaire
de fondation de
l'Hôtel-Dieu
d'Arthabaska*

Les 5, 6 et 7 décembre 1959, l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska souligne trois quarts de siècle d'existence par des célébrations religieuses et civiles.

A cette date, les médecins et dentistes sont au nombre de 30; les infirmières et tout le personnel auxiliaire est de 192 employés; l'école d'infirmières compte 92 étudiantes et l'école de technologie radiologique 2.

L'illustration nous ramène à l'origine du mot "Arthabaska", tiré de la langue algonquienne, qui signifie le "pays des roseaux".

5-6-7 décembre 1959

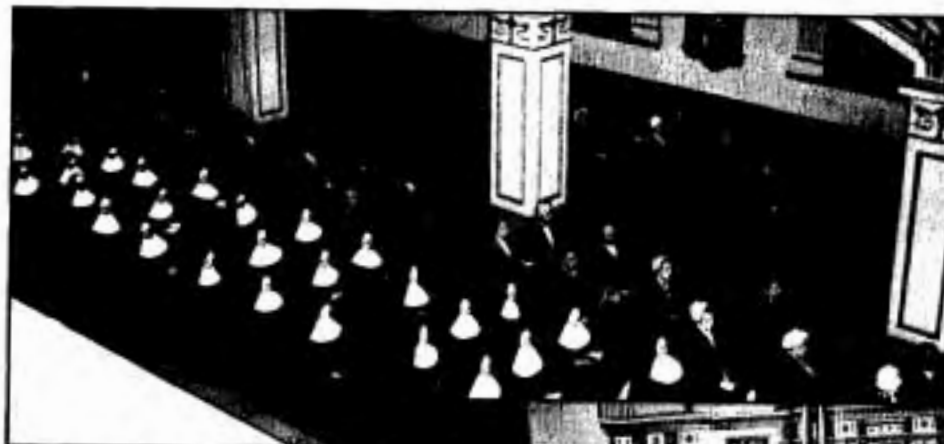




L'Honorable Wilfrid Labbé, ministre d'Etat et député d'Arhabska signe le livre d'or; au second plan, Soeur Kirouac, supérieure-administratrice, M. Sam Boulanger, député fédéral et Mme Boulanger.



La bénédiction de la pierre angulaire du nouvel hôpital par Mgr Albertus Martin, le 5 décembre 1959.



L'Hôtel-Dieu s'est transporté à l'église d'Arthabaska pour une messe pontificale présidée par Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet. La chorale Ste-Victoire assume les frais du chant liturgique, sous la direction de Raymond Girouard d'Arthabaska.

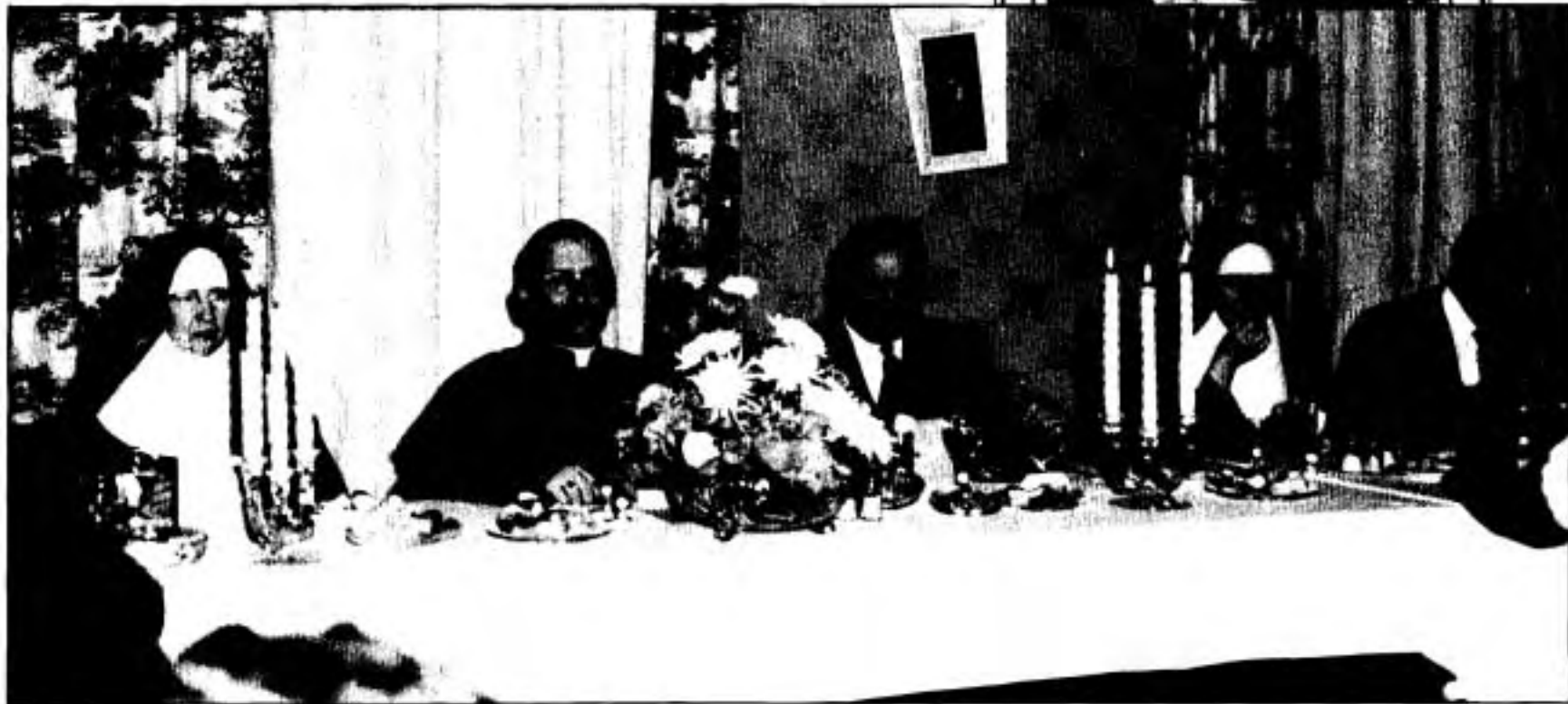
L'église d'Arthabaska est remplie.

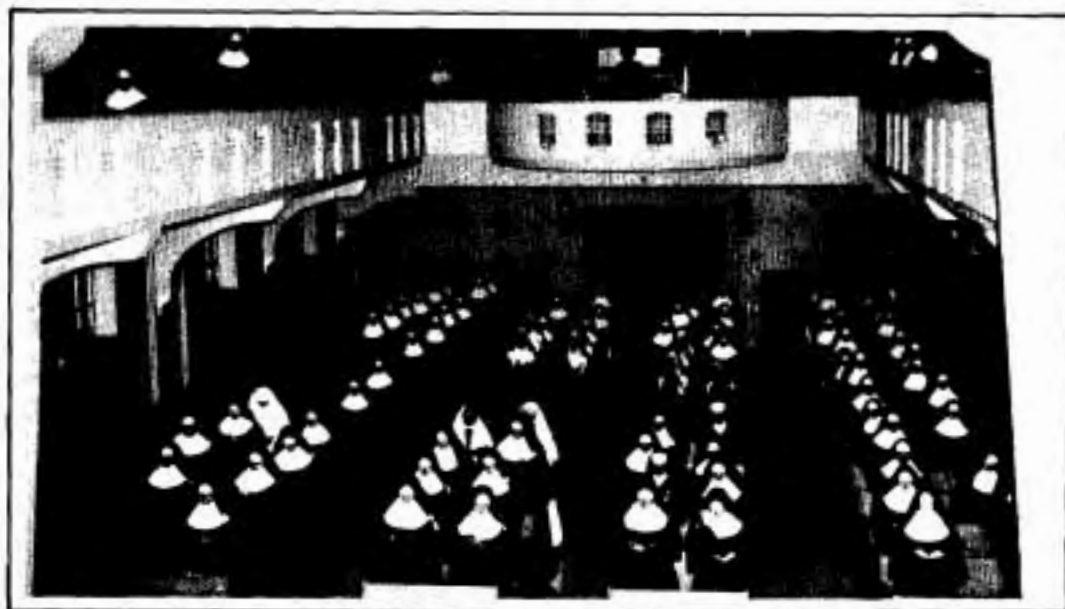


Le Docteur Georges-Edouard Roy reçoit la médaille du 75^e des mains de Soeur Kirouac, à titre de doyen des médecins de l'hôpital.

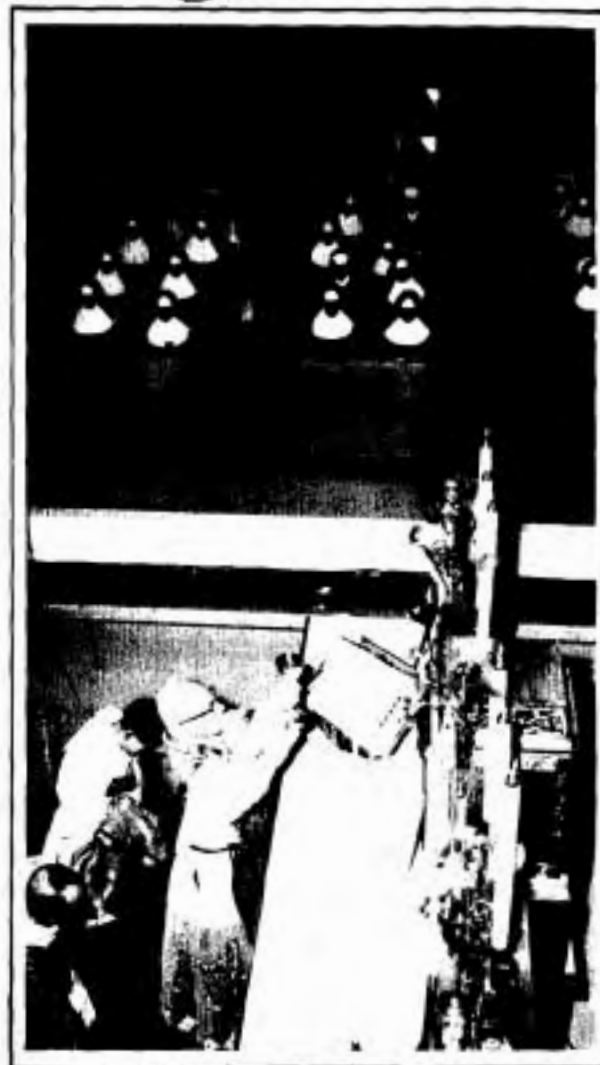


Au dîner officiel, on peut voir à la table d'honneur, de gauche à droite: Soeur Kirouac, supérieure-administratrice; Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet; l'Honorable Wilfrid Labbé, ministre d'Etat, député du comté d'Arthabaska; Soeur Maillé, supérieure provinciale; Dr Arthur Thibault, président du bureau médical.





Le chœur des Religieuses Hospitalières accueille des religieuses de la Congrégation de Notre-Dame, des Soeurs de l'Assomption, des Soeurs Grises et autres.



Mgr Origène Grenier, p.d., curé de Ste-Victoire célèbre la messe et donne le sermon de circonstance.

Soeur Alice Ouellette, originaire de Montréal, prend l'habit religieux chez les Hospitalières d'Arthabaska le 19 octobre 1901; elle y fait profession le 28 octobre 1902.

En 1909, après trois mois de stage à l'Hôtel-Dieu de Montréal, dans le but d'y compléter ses connaissances dans l'art de soigner les malades, elle obtient un brevet d'infirmière en bonne et due forme.

C'est la première religieuse d'Arthabaska à détenir un brevet d'infirmière.

En 1959, elle célèbre donc ses noces d'or de profession infirmière. On la voit ici...



Au dîner intercommunautaire, debout, à gauche, Soeur Saint-Paul, directrice de l'école des infirmières remet à Soeur Kirouac (au centre) une médaille du "mérite hospitalier" qui sera offerte à la doyenne des Hospitalières, Soeur Alice Ouellette, à droite, 1ère infirmière diplômée de 1909.

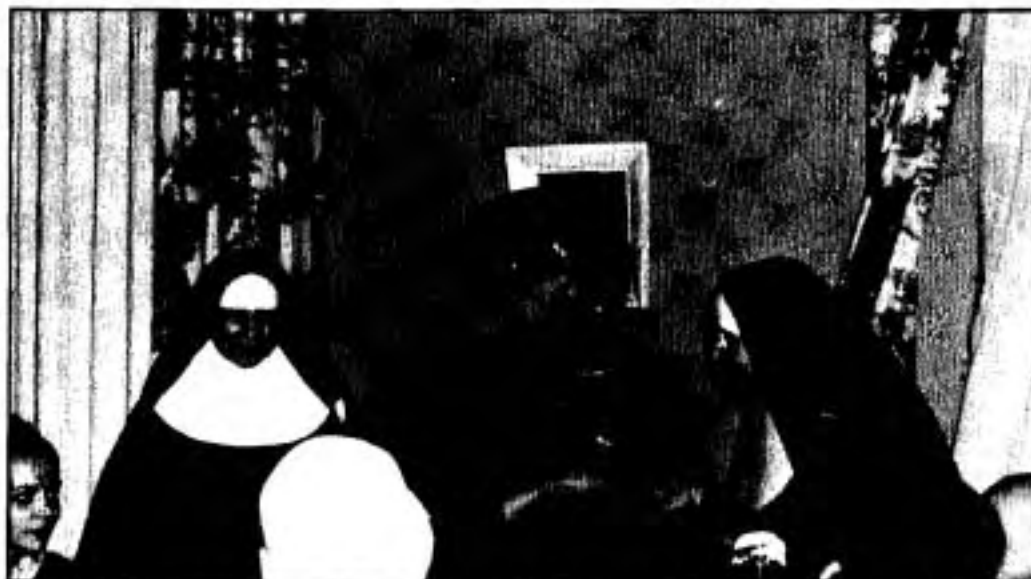
7 décembre 1959, journée du personnel



La messe réunit à la chapelle tout le personnel de l'Hôtel-Dieu.



Trois employés reçoivent la médaille-souvenir du 75^e anniversaire de l'Hôtel-Dieu: Mlle Madeleine Rheault chez les employées féminines...



... Mme Eliane Desharnais, chez les infirmières et M. Philippe Baril chez les employés masculins.

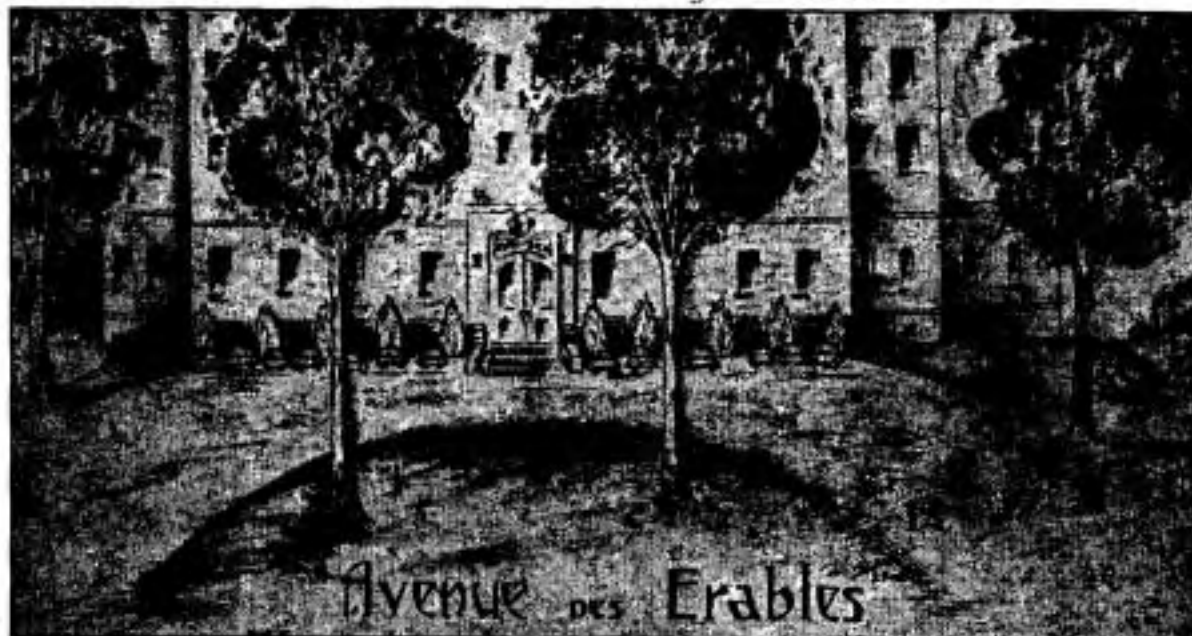


Le 8 décembre, les étudiantes ont leur journée!

Chaque soir du triduum, un jeu historique intitulé "Avenue des Erables" est offert aux invités. Les acteurs et actrices sont les élèves de l'École des infirmières.

Des tableaux vivants mettent en valeur les vertus héroïques des fondatrices de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, leur courage et leur dévouement.

A l'heure du dîner, professeurs et élèves fraternisent.



Trois des huit tableaux du jeu scénique "Avenue des Erables"

La fondatrice, la femme forte dont parle l'Écriture.



*St-Joseph portant la maquette de l'hôpital que l'on désire tant construire
"Si le Seigneur ne bâtit la maison..."*



La mission de tendresse et de compassion des Religieuses Hospitalières de St-Joseph.

Enfin, la construction du nouvel hôpital commence

Les débuts d'une longue période de construction s'ouvrent en 1960, ceux de la démolition de l'ancien hôpital suivront; ils reprendront puis seront suspendus de novembre 1965 à mai 1966 pour ne se terminer qu'à l'automne 1967.



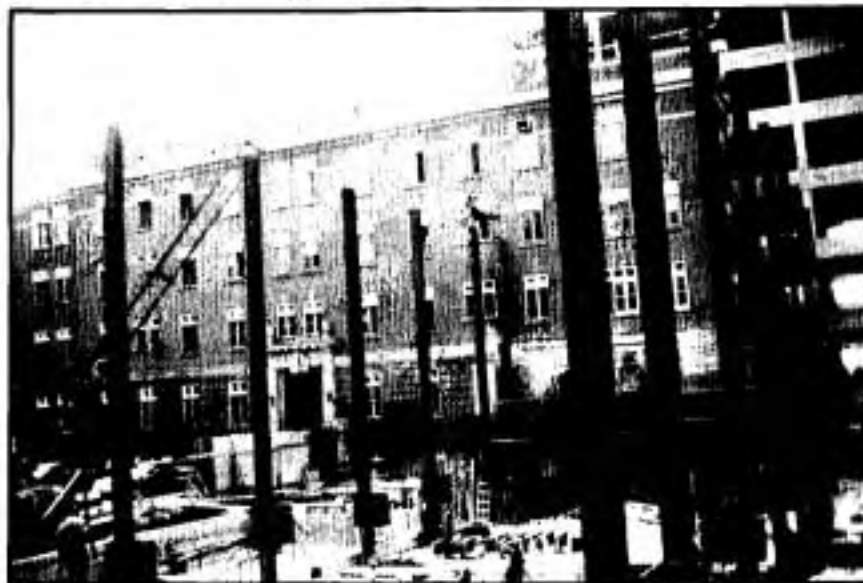
La présentation des plans par l'architecte David Deshaies.



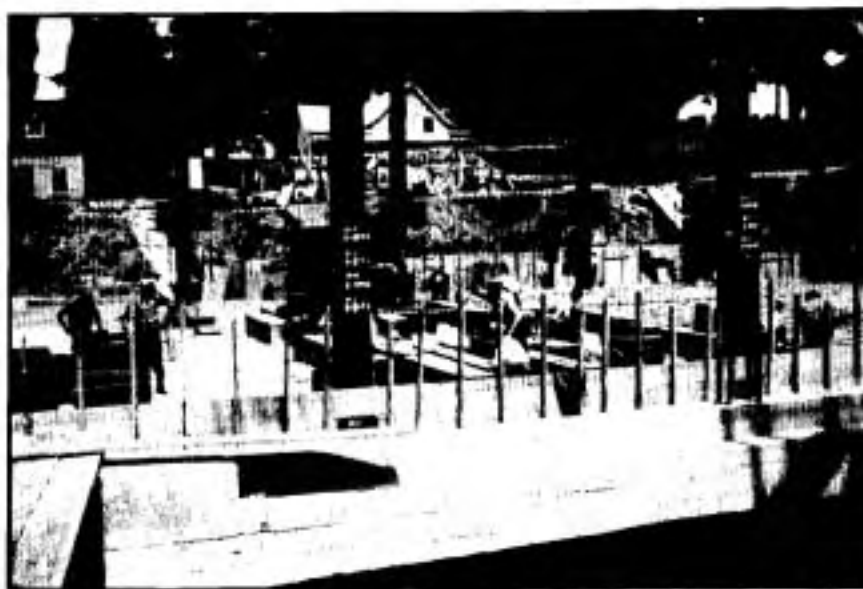
Les travaux commencent le 21 septembre 1960.



Des visites fréquentes du chantier ...



En avant, les colombages d'acier; en arrière, l'hôpital de 1931

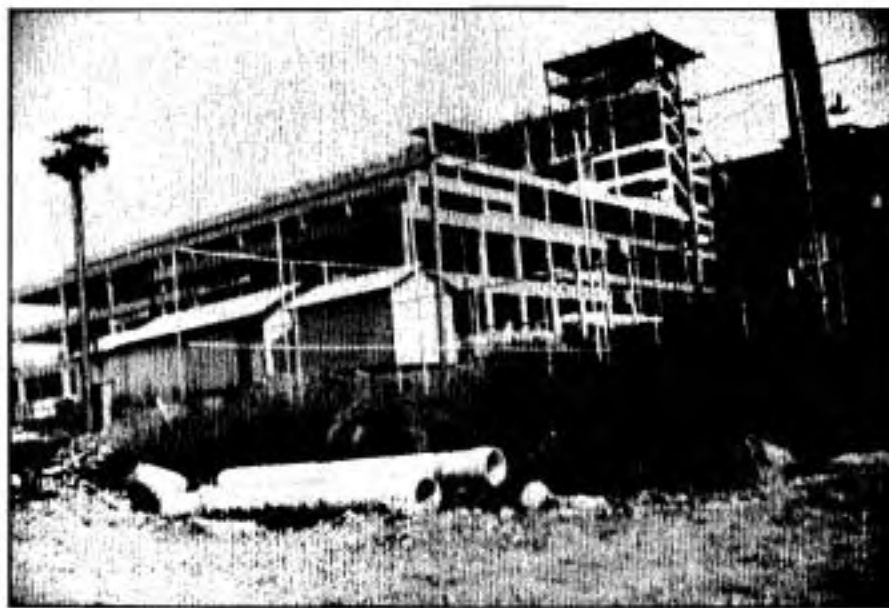


Une surveillance assidue des travaux confiés à M. J.-Robert Noël, entrepreneur général d'Arthabaska.





On voit ici la construction à différentes étapes des travaux: creusage des fondations et coulage du ciment pour la charpente des neuf étages du futur pavillon A.





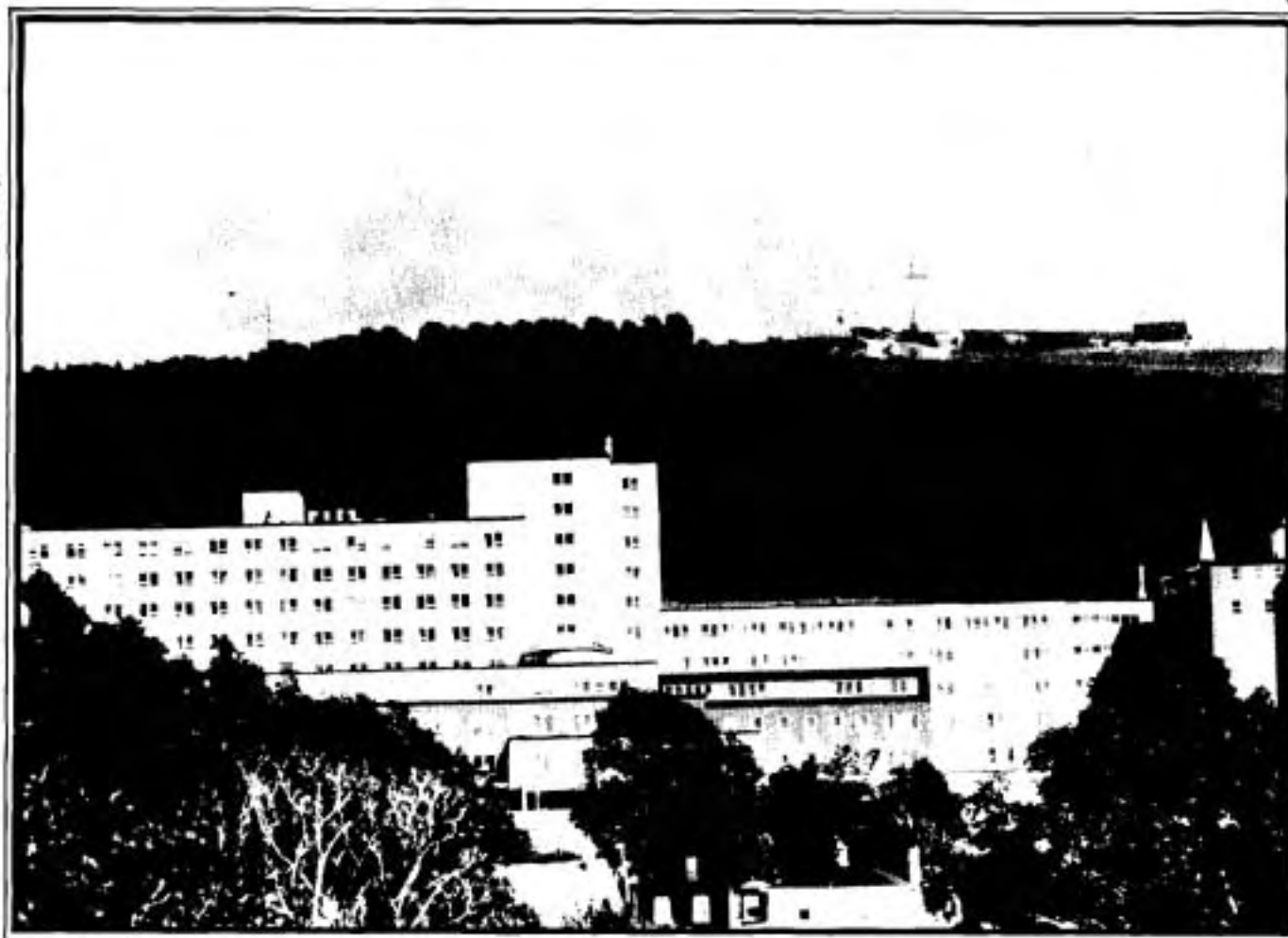
En arrière-plan, les bâtisses de 1908 et de 1931 continuent de faire fonctionner leurs 185 lits pendant toute la durée des travaux de construction.

Occupation de l'hôpital neuf

Les services et les malades occupent progressivement l'hôpital, la livraison se faisant par pavillon:

- 1962, décembre, centrale thermique;
- 1964, février à 1965, janvier, pavillon D;
- 1965, janvier à juillet, pavillons A et C;
- 1967, avril à novembre, pavillon B.

L'ancien hôpital a été démoli et le pavillon B construit sur le même site, pendant l'année 1966.



L'Hôtel-Dieu de 1967 est un établissement de courte durée de 303 lits pour adultes et enfants. Il est pourvu de toutes les installations techniques et spécialisées des plus modernes.

L'Honorable Albert Morissette, ministre d'Etat et M. Elphège Manseau avant la mise en place de la pierre angulaire à l'entrée de l'hôpital.



Le ministre de la Santé, l'Honorable J.-P. Cloutier visite officiellement l'hôpital le 26 novembre 1967 en compagnie de M. Roch Gardner, député d'Arthabaska.



Bureau Médical

1884

1959



J. BERTON, M.D.

J. P. BAZINETTE, M.D.

A. THIBAUDT, M.D.

Jacques A. LEBLANC, M.D.



E. A. GILBERT, M.D.
VICE-PRESIDENT
MAY 1941 - 1947

A. THIBAUDT, M.D.
MAY 1947 - 1951

H. LAURE, M.D.
DE 1951 - 1959

Hotel-Dieu d'Arthabaska



J. DUVAL, M.D.
DIRECTEUR MÉDICAL



J.-P. PERRONDEAU, A. CHOUINARD, M.D.

M. MARQUIS, M.D.

J. PLANTE, M.D., G. SEATEL, M.D.

R. DESCHAMPS, M.D., F. LAMARQUE, M.D.



G. G. ROY, M.D.

J.-H. ROYER, M.D.

Chefs de Service



R. JUPON, M.D.
GÉRIATRIE

L. BRINARD, M.D.
GYNÉCOLOGIE

L. COTE, M.D.
CHIRURGIE

L. P. LAMARQUE, M.D.
PÉDIATRIE

G. PAUL, M.D.
ANESTHÉSIE

G. LAROUX, M.D.
MÉDECINE

STUDIO
St Jean Baptiste
 VICTORIAVILLE

Le Bureau Médical de 1959 compte 23 médecins.

Conseil des Médecins et Dentistes

Centre Hospitalier Hotel-Dieu d'Arthabaska

affilié à l'Université de Sherbrooke



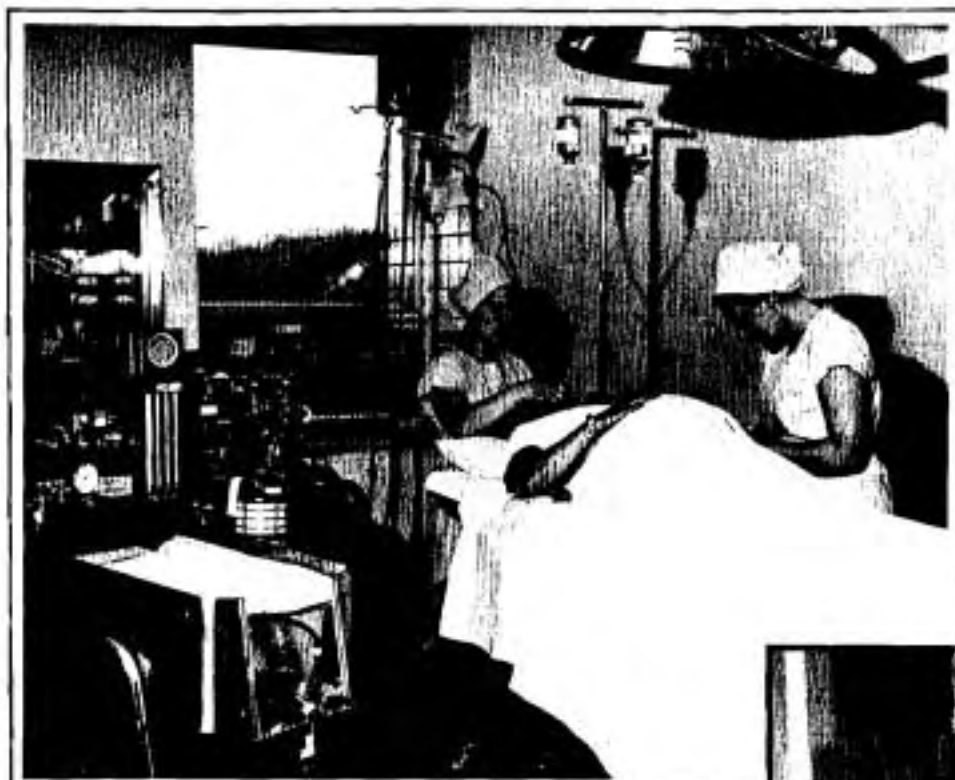
Le Conseil des médecins et dentistes de 1977 compte 70 médecins et dentistes.



Un poste d'infirmières pour la tenue des dossiers des malades.

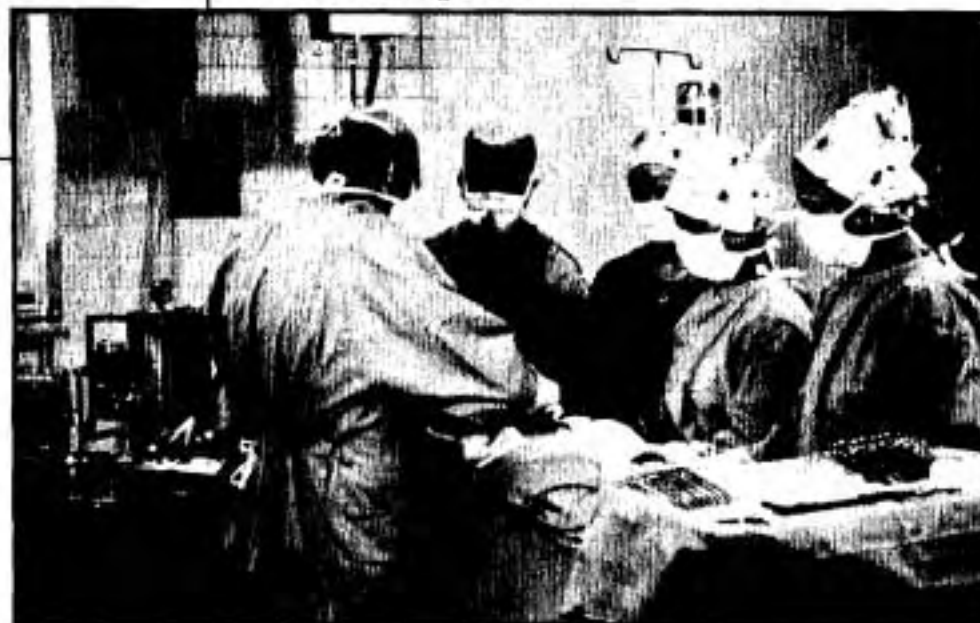


Un des laboratoires du département de biologie médicale.



Une des salles du bloc opératoire au cours d'une intervention chirurgicale

Une salle du bloc obstétrical avant l'accouchement





Une des salles d'examens du département de radiologie



Au service de la pharmacie, le contrôle des ordres pharmaceutiques.

En décembre 1964, un service d'uniformes est offert à tout le personnel. Il est blanc pour tous avec un liséré de couleurs différentes pour les diverses catégories de personnel.



Deux hommes de l'équipe de l'entretien ménager: M. Balthazar Gubcsi et M. Roland Denoncourt qui pousse une sécheuse à planchers fabriquée par les messieurs Genest de l'installation matérielle.



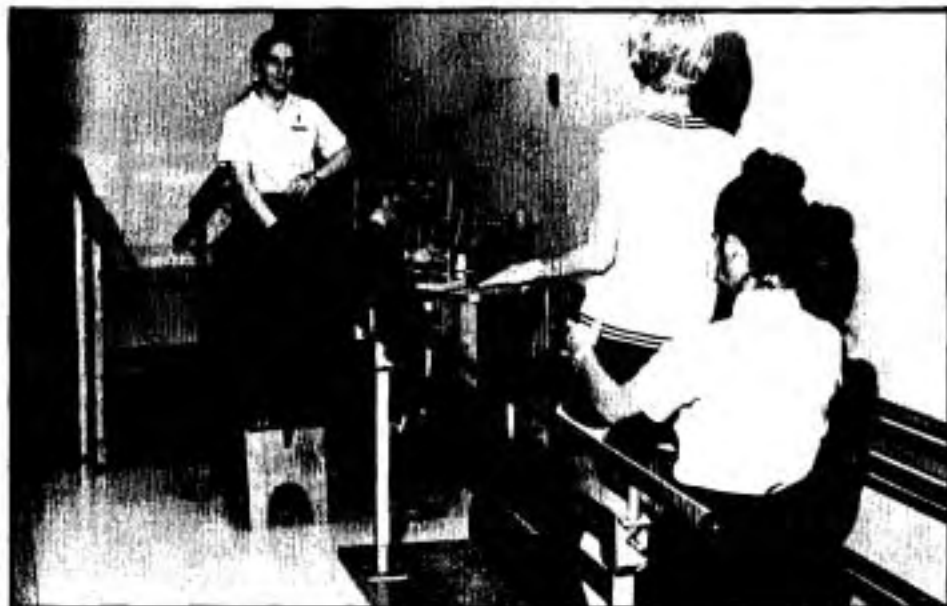
Un groupe de préposées à l'entretien ménager dans leur uniforme blanc tout neuf en décembre 1964.



A la maternité



Une équipe attentive à répondre aux besoins du malade par des soins de qualité.



En médecine physique



Une visite de la diététiste pour un traitement approprié.

Pour les malades en soins prolongés, un personnel courtois et compétent, sous la direction de Lisette Bellemare, infirmière-chef, près de la bénéficiaire.



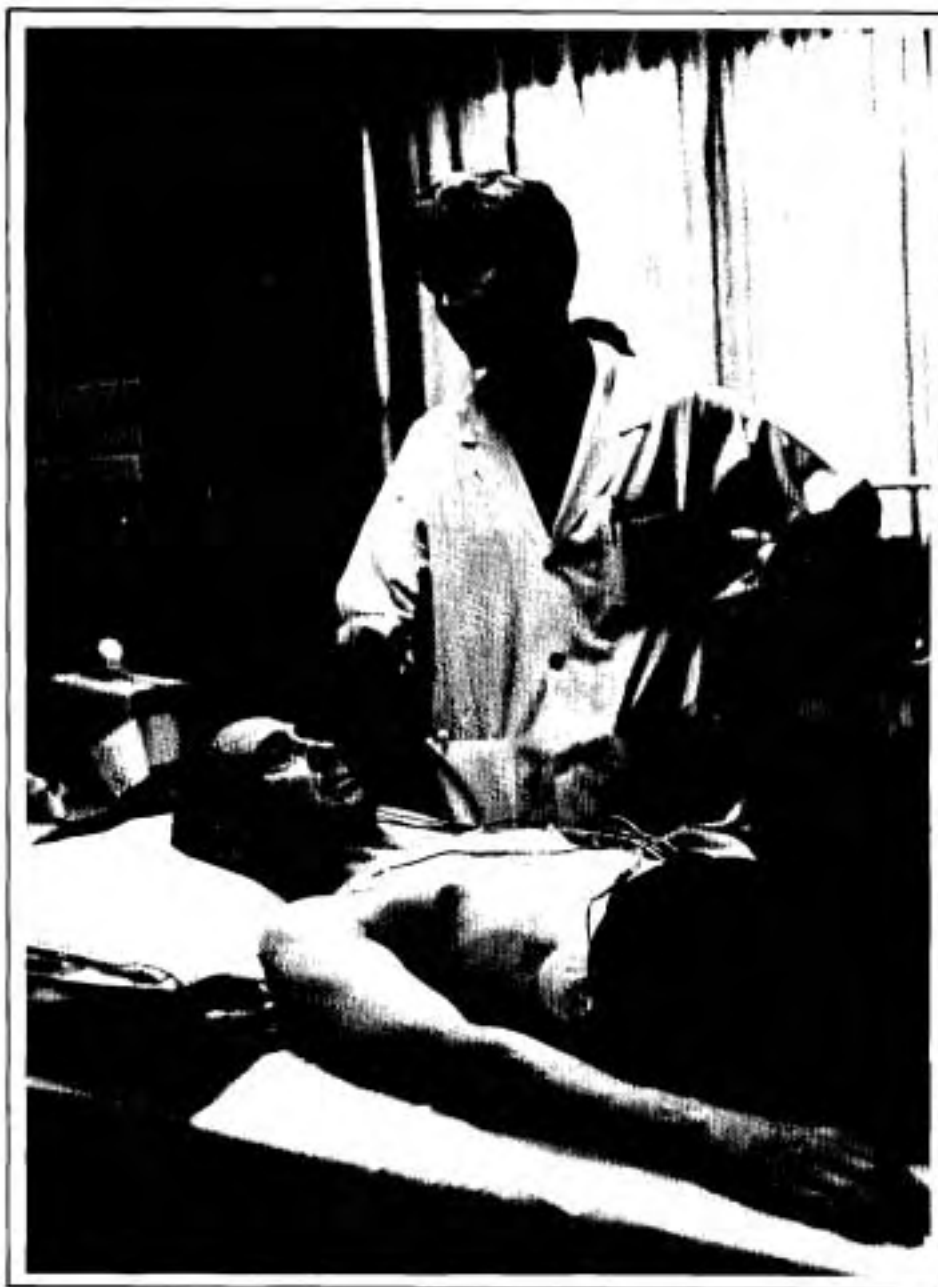
Au 4e b, à l'occasion d'une rencontre pastorale de zone, sur le sacrement de l'onction des malades.





En psychiatrie, la salle de séjour et le poste infirmier, décembre 1982.





En cardiologie, Dr Claude Richard faisant passer un tapis roulant. Le bénéficiaire d'occasion est le Dr Edouard Côté, janvier 1982.



Le 23 avril 1975, durant la Semaine de la Fondation des maladies du coeur, le Docteur Pierre Grondin de l'Institut de cardiologie de Montréal donne une conférence devant un auditoire qui remplit l'auditorium du CEGEP de Victoriaville.

Echographie

Chambre des naissances



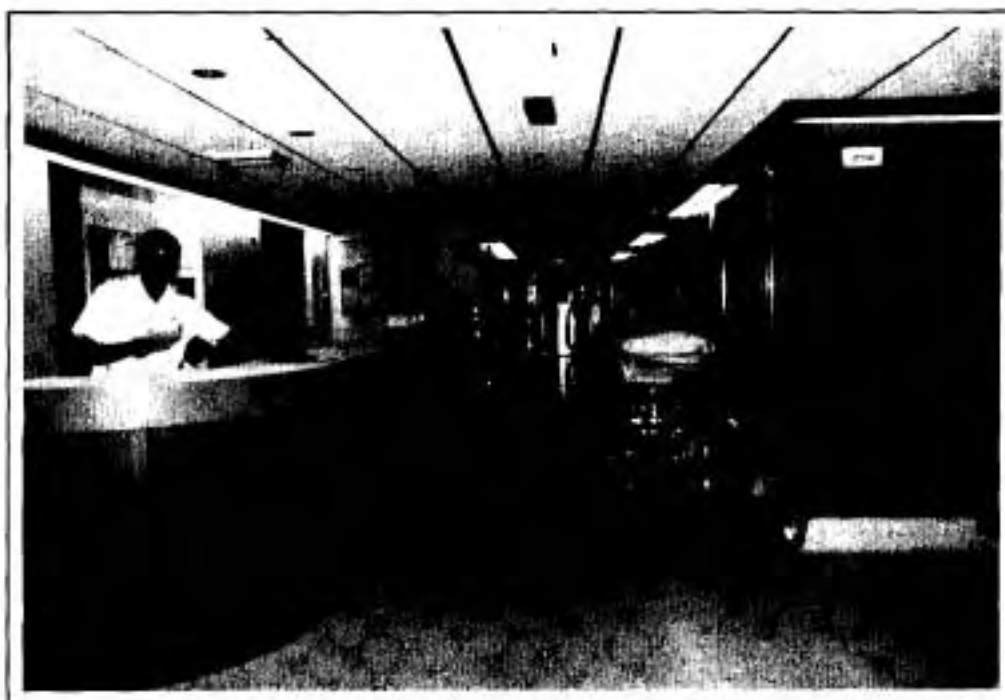
Le Docteur Gérald Bélanger fait un examen d'ultrasonographie (échographie) à une bénéficiaire. Cette acquisition date de décembre 1981.

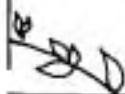
Dans le service d'obstétrique, une chambre des naissances est ouverte en mars 1981. Semblable à une chambre familiale, elle permet aux couples qui le désirent de faire l'expérience d'un accouchement le plus naturel possible.

A l'urgence

En décembre 1982, le département de l'urgence ouvre à nouveau ses portes après des transformations majeures.

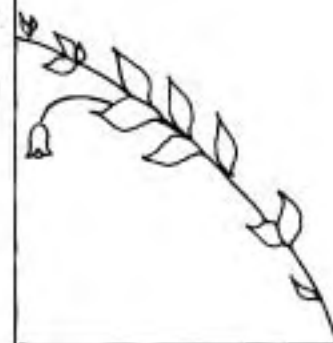
La photo du haut fait voir l'une des salles d'attente des bénéficiaires; celle du bas montre la section des salles de traitements et l'entrée de la salle d'observation des malades.





La salle d'observation où les malades séjournent temporairement en attendant leur hospitalisation ou leur retour à domicile.

A l'urgence, Dr Simon Lecours avec un malade de la salle d'observation, décembre 1982.



Rénovation du hall de l'entrée principale, mars 1983. On y voit le poste central des renseignements.



La Boutique Eclair, opérée par les dames bénévoles, déménage du 1er au 2e étage à l'automne 1982. C'est le jour d'ouverture et la coupe du ruban traditionnel par la présidente, Mme Lise Montcalm à droite.

Brisant la monotonie du long couloir du 1er C, les présentoirs de la Boutique Eclair.

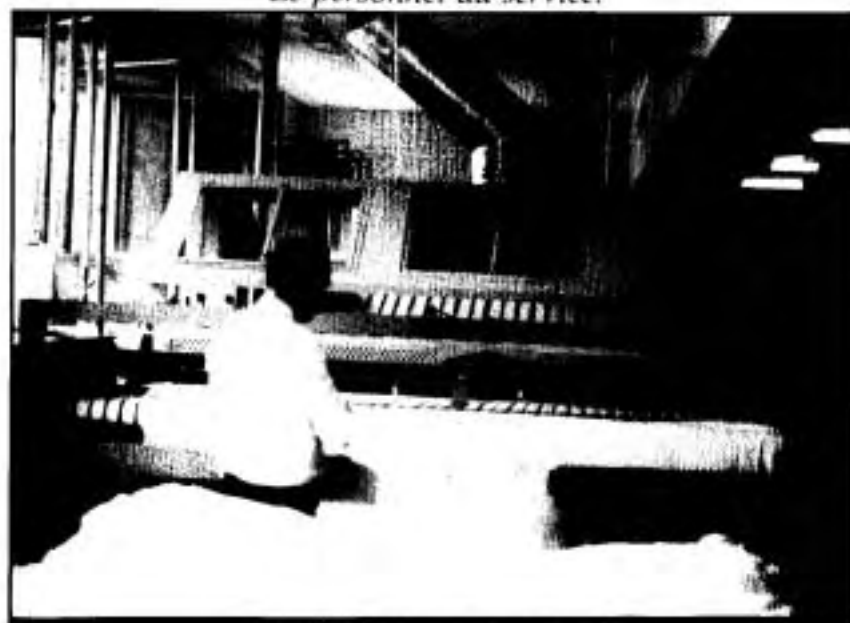


La buanderie communautaire



Le personnel du service.

La nouvelle buanderie communautaire, dont l'ouverture officielle a eu lieu le 17 juin 1983.



René Désilets à la calandre.



Le tunnel pour uniformes, l'une des nouvelles pièces d'équipement.

Le Centre Marie-Pagé, l'innovation la plus récente!

Grâce à une subvention de 100,000\$ de la Congrégation des R.H.S.J. de Montréal, l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska peut offrir un nouveau service à la clientèle par l'ouverture du Centre Marie-Pagé, pour l'assistance aux malades atteints d'une maladie terminale, plus particulièrement ceux souffrant d'un cancer à la phase terminale, les soins palliatifs.



En août 1982, l'équipe d'implantation dépose son rapport à la Direction de l'hôpital.

Une équipe d'implantation établit les besoins, détermine les modes de fonctionnement et les locaux appropriés à cet effet, recommande les normes en personnel et en bénévoles et planifie des programmes de formation à leur intention.

L'inauguration du Centre Marie-Pagé est fixée au 10 septembre 1983, à l'occasion de l'Ouverture des Fêtes du Centenaire.



L'équipe d'implantation qui a travaillé de septembre 1982 à septembre 1983, sous la responsabilité de Germaine Garand, assise, à gauche; à droite, Claudette Brière; debout, à gauche, Louise Béliveau et à droite, Nicole Perreault.



Lisette Bellemare et Claudette Brière réalisent, au cours de l'été 1983, la coordination de l'aménagement des locaux, le recrutement et la formation d'un groupe de bénévoles en soins palliatifs.



Le centre de soins palliatifs est sous le vocable de la fondatrice de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, Mère Marie Pagé.



Le Centre Marie-Pagé



Une vaste salle d'activités permet la rencontre des malades et des familles, avec l'animation des membres du personnel et des bénévoles de l'unité.



Une chambre de l'unité où l'on a mis l'accent sur un aménagement plus domiciliaire, tout en assurant le confort du malade.



Le Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska



Me Raymond Beudet, 1er président du Conseil d'administration en 1964.

Sous la signature de l'Honorable Paul Comtois, C.P., lieutenant-gouverneur de la province de Québec, entre en vigueur en avril 1964 une nouvelle charte d'incorporation qui vient remplacer celle de 1885 devenue désuète par la Loi des Hôpitaux de 1962.



Me Claude Aubert, président du Conseil d'administration depuis 1982.

C'est le 13 novembre 1964 qu'a lieu la transmission du patrimoine des "Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph d'Arthabaska" aux "Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph de Montréal". La nouvelle corporation des religieuses demeure propriétaire de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska et c'est une religieuse nommée par le Conseil d'administration, Soeur Claire Perreault, qui en assume la direction. Le Conseil d'administration débute ses opérations le 19 septembre 1964 et Maître Raymond Beudet, avocat de Victoriaville en est élu président.

Le Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska exerce au sens du code civil tous les pouvoirs d'une corporation.



Soeur Claire Perreault, directrice générale depuis 1967.





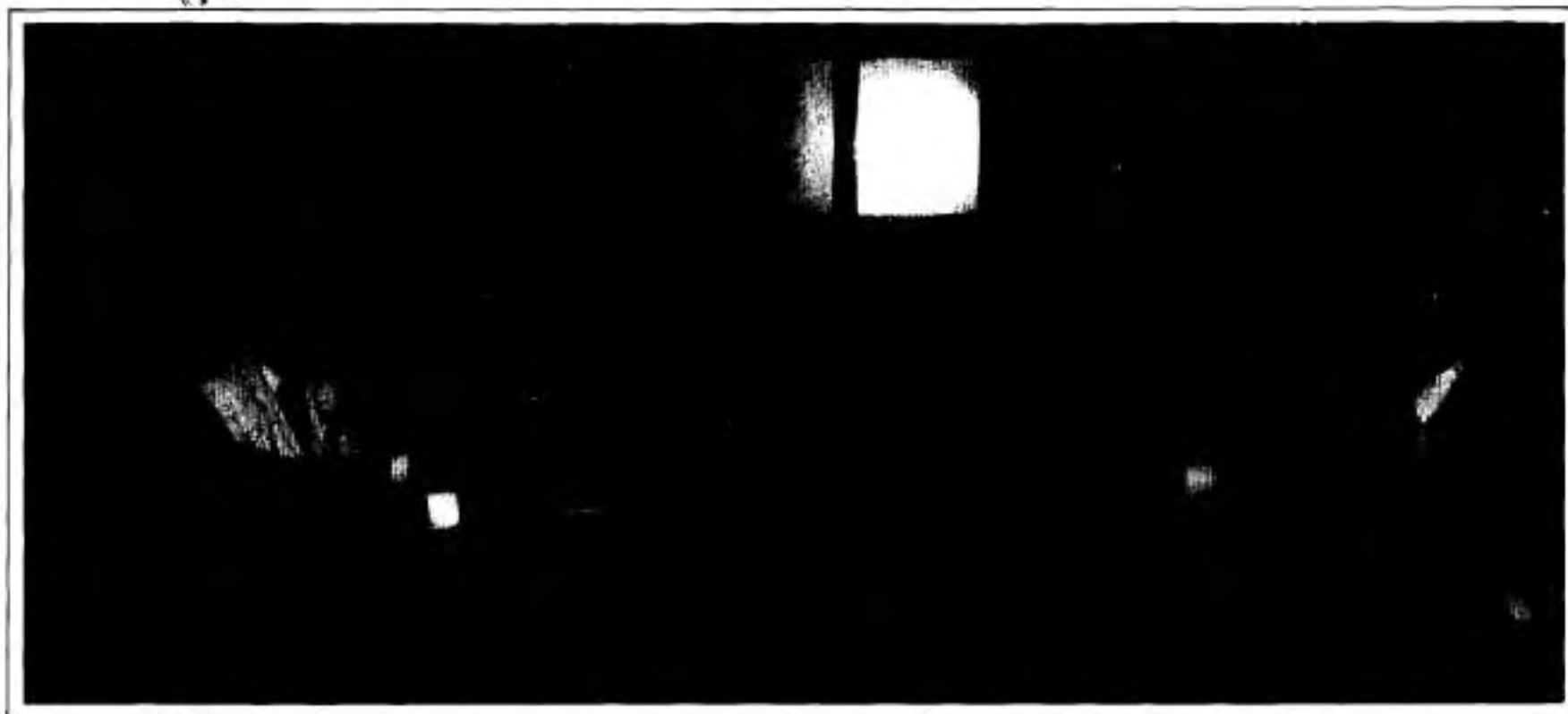
Le Conseil d'administration 1983-84 sous la présidence de Maître Claude Aubert.

L'équipe de direction en 1983



La directrice générale, Soeur Claire Perreault, sous l'autorité du Conseil d'administration, est responsable de l'administration et du fonctionnement de l'établissement.

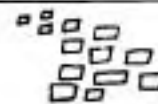
Par délégation de ses pouvoirs, tout en gardant la responsabilité finale, elle partage la gestion du centre hospitalier avec six directions, dont les quatre premières sont des directions de production de services à la clientèle et les deux autres des directions conseils aux premières.



Les directeurs de services, de gauche à droite: M. Guy Lemieux, directeur des ressources humaines; Dr Claude Brière, directeur des services professionnels; M. Yvon Perreault, directeur des finances; Soeur Claire Perreault, directrice générale; M. Pierre Falardeau, directeur des services auxiliaires; M. Yvon Monette, directeur général adjoint; M. Jean-Claude Joyal, directeur des services infirmiers.



En septembre 1973, la grande majorité des cadres intermédiaires, responsables des divers services et secteurs, regroupés en directions, le tout formant le plan d'organisation du centre hospitalier.



Le Club social de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska

Formé en avril 1983, le Club social de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska a trois buts:

- *Grouper les employés de façon à créer des liens d'amitié et de collaboration.*
- *Développer l'esprit communautaire et le sens des responsabilités sociales.*
- *Promouvoir l'esprit d'initiative en organisant des loisirs, des activités culturelles et sportives.*

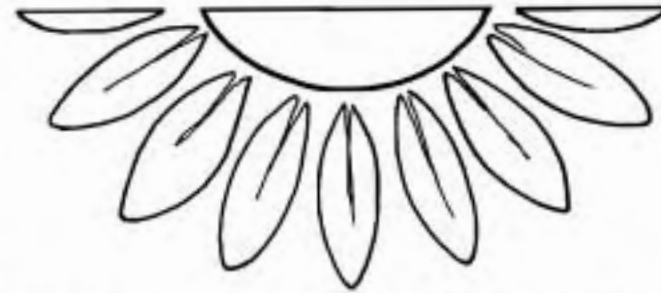


A la dégustation de vins et fromages qui a marqué le lancement du Club social.

Hélène Desmarais, 1ère présidente du Club social de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska.



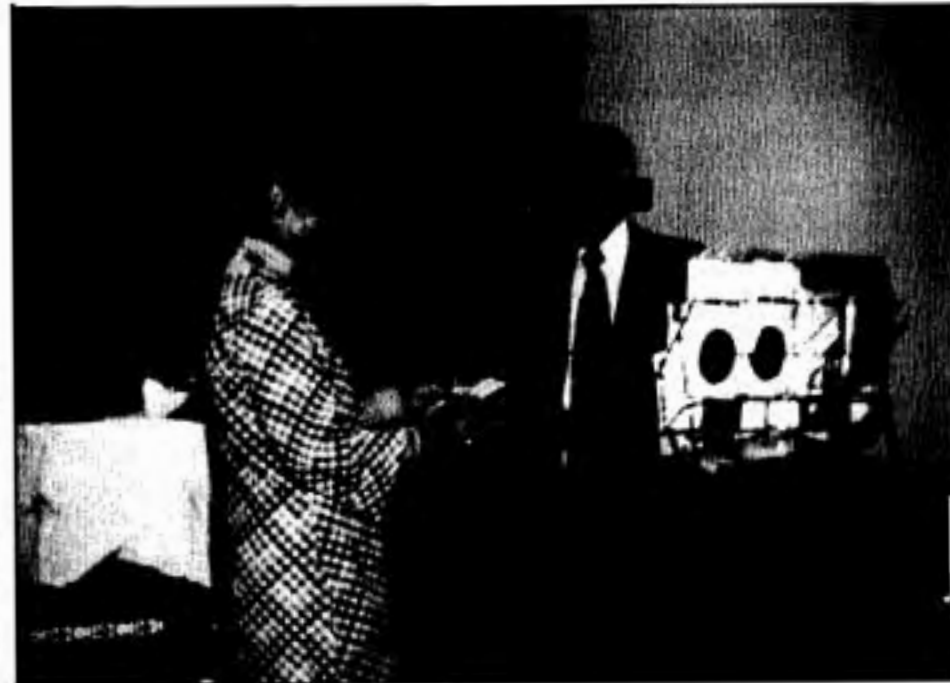
Mme Janine St-Pierre, 1ère présidente en 1975.



*Le service bénévole hospitalier de
l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska Inc.*

Le Service Bénévole Hospitalier de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska Inc. a reçu ses lettres patentes enregistrées le 23 juillet 1979, bien qu'il existe et poursuit ses activités depuis juin 1975.

Il poursuit des objectifs d'humanisation des soins et services offerts aux bénéficiaires du centre hospitalier par des services additionnels empreints de gratuité humaine qui tendent à créer une atmosphère plus accueillante.



Ouverture de la 1ère Boutique en novembre 1976.



Au 5e anniversaire du service en 1980.



Les bénévoles aux activités artisanales, chez les bénéficiaires du 4eB.



Mme Lise Montcalm, présidente depuis 1882.



Le Conseil d'administration en 1983.



Des visites dont on se souviendra!



Le 10 octobre 1982, Mme Jeanne Sauvé, présidente de la Chambre des Communes   Ottawa, président le brunch-bénéfice organisé par quelques épouses de médecins et visite ensuite l'unité de soins prolongés. On la voit ici avec Mme Elise St-Pierre-Baril.



Le 29 mars 1979, lors de son passage à Victoriaville, la talentueuse et sympathique Ginette Reno en visite chez nos bénéficiaires en soins prolongés.



En novembre 1978, le jour de l'ouverture de "Plein soleil sur nos a n s", une salle de loisirs occupationnels pour les bénéficiaires du 4eB, la directrice générale, Soeur Claire Perreault, visite chaque malade et lui remet une plante en pot.

L'aide apportée par quelques-uns des clubs de services.

A l'été 1981, un projet "Environnement-santé" procure aux malades une aire de repos en plein air, grâce à une subvention du Gouvernement canadien, par l'intermédiaire de notre député de Lotbinière, M. Jean-Guy Dubois. Le Club Lions de Victoriaville parraine ce projet.

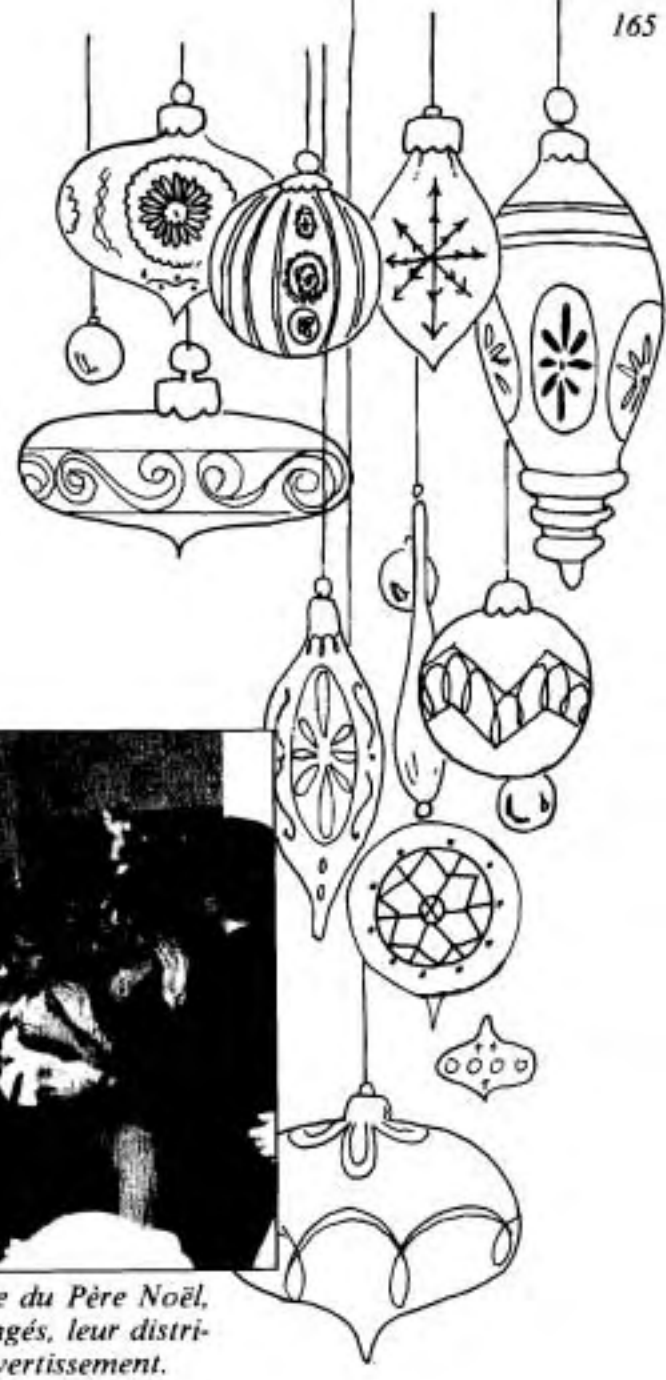
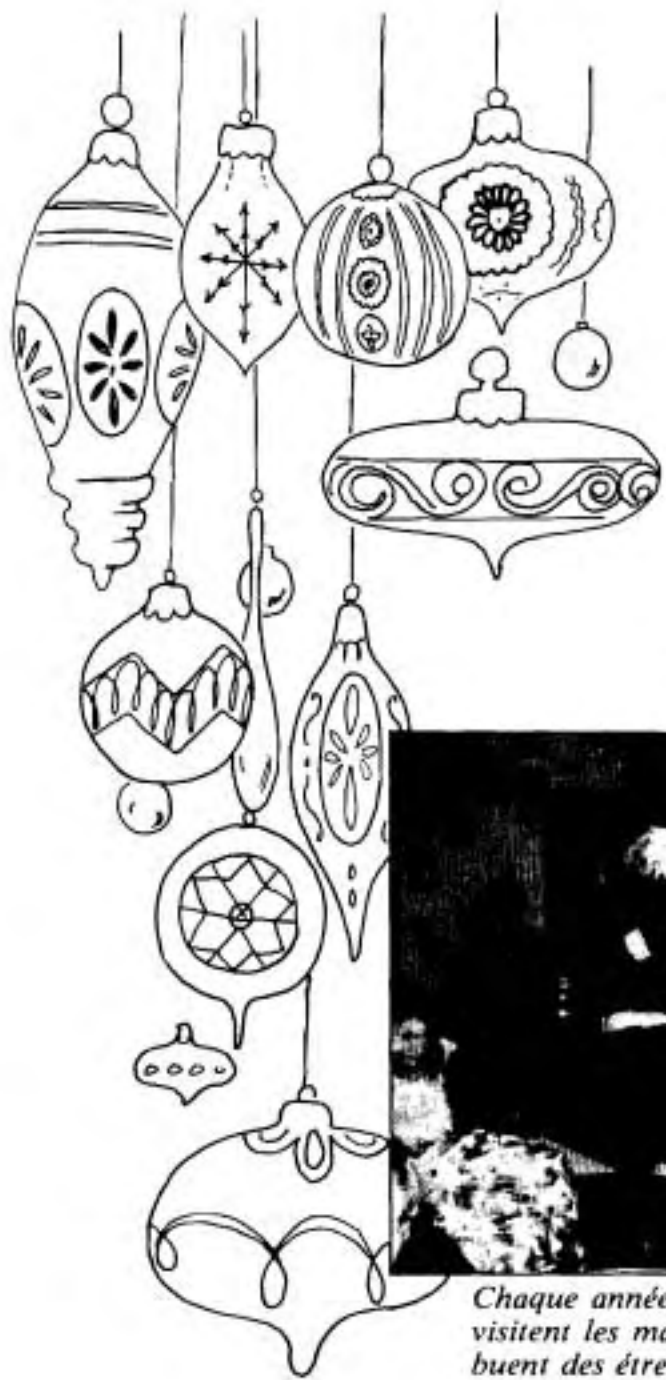
Soeur Claire Perreault reçoit des mains du président des Lions, M. André Morin, livraison de l'abri et de l'aménagement paysager.

A l'ouverture, un brunch, servi sur la terrasse, réunit plusieurs invités et les réalisateurs du projet.

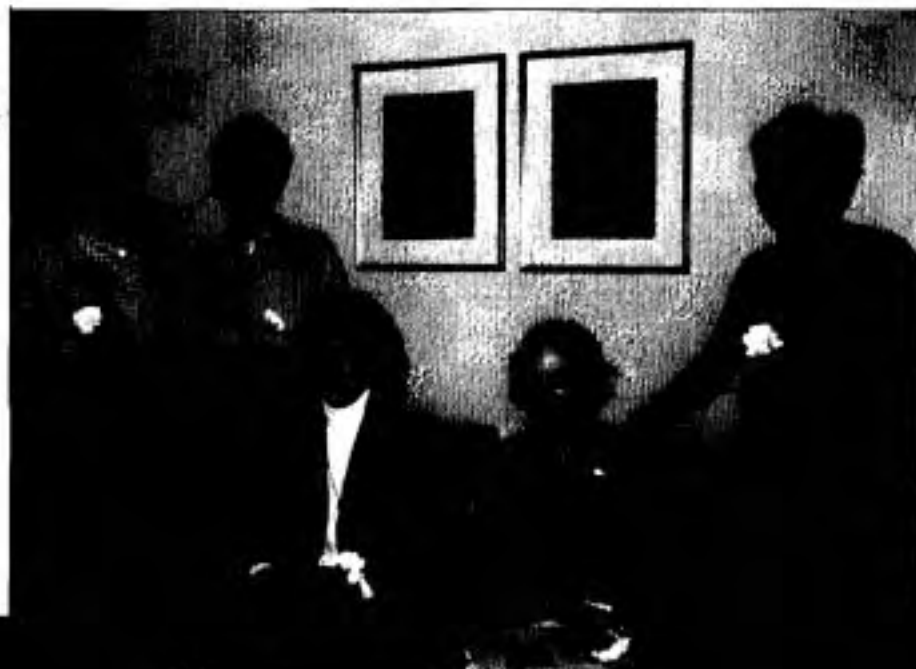




En 1967, grâce à l'aide du Club Richelieu de Victoriaville, une maternelle thérapeutique est organisée à la pédiatrie pour les enfants hospitalisés.



Chaque année, les Chevaliers de Colomb, par l'entremise du Père Noël, visitent les malades hospitalisés à l'unité de soins prolongés, leur distribuent des étrennes et leur procurent un après-midi de divertissement.



Le Comité des bénéficiaires de 1983. A gauche, assise, Louise Laflamme, présidente.

Le Comité d'humanisation des soins de 1983. Au bout de la table, Soeur Thérèse Perreault, présidente. Mme Thérèse Caron et M. Bernard Granger étaient absents lors de la prise de photo.



La protection des droits des bénéficiaires à l'oeuvre chez-nous!



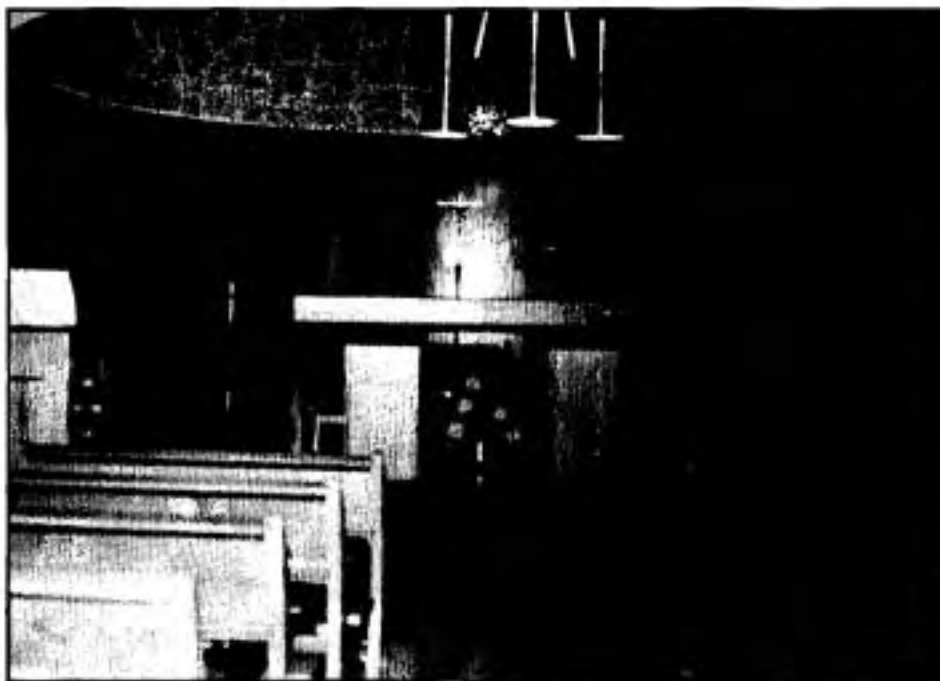
Hélène Hamel, à la protection des bénéficiaires.

Germaine Garand, à l'écoute des problèmes sociaux.



La pastorale

L'équipe de pastorale en septembre 1983, les abbés Gilles Laroche et Marcel Forest.

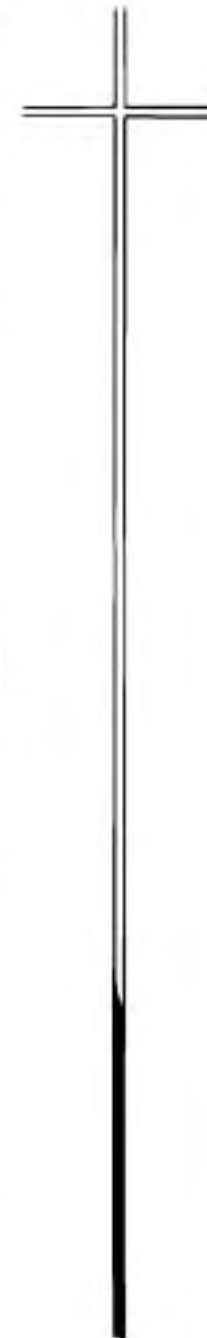


La petite chapelle du 5e étage, située en plein centre de l'hôpital, accessible aux malades et au personnel.

*Une pastorale intégrée au
soin global des malades.*



*Le ministère quotidien de
réconfort aux malades par
la visite de Jésus dans l'Eu-
charistie.*





Monique Monfette et Hélène Girard à la préparation des programmes de formation-perfectionnement.



Monique Dumont et Lise Gauthier, l'équipe qui s'assure de la dispensation des soins de qualité dans toutes les unités.



Une activité de formation du personnel: la réanimation cardiaque avec l'animation des physiothérapeutes de l'hôpital.

La formation-perfectionnement au service de la croissance du personnel

L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska constitue un centre important de formation des futurs professionnels de la santé, au niveau secondaire, collégial et universitaire.



Une infirmière auxiliaire en pédiatrie.

Une étudiante du CE-GEP prépare un plan de soins pour une bénéficiaire, avec l'aide de la monitrice.



Les deux principaux responsables du colloque sur les soins palliatifs, tenu au Motel Colibri les 12 et 13 novembre 1982, Dr Marcel Boisvert et Jocelyne Tanguay, du Royal Victoria de Montréal. Ce colloque réunit plus de 300 participants dans une activité de formation organisée au plan régional.



L'Hôtel-Dieu d'Arthabaska est heureux de pouvoir participer à la formation des futurs gestionnaires inscrits au programme du MBA de l'Université de Sherbrooke. On voit ici Guy Lemieux, directeur des ressources humaines et Michaël Provencher, stagiaire au printemps 1982.



L'affiliation à la Faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke existe depuis janvier 1977 pour la formation des futurs médecins: stagiaires, internes et résidents. Cinq départements sont présentement affiliés à l'Université de Sherbrooke: médecine, gynécologie-obstétrique, anesthésie-réanimation, pédiatrie et psychiatrie.



L'équipe de médecine, de gauche à droite: Dr Simon Lecours, Dr Pierre-Yvon Proulx, Dr Claude Richard, chef du département, Dr Ghislain Robert et Dr Georges Desrochers.



Le Dr Ghislain Robert, au centre, et trois stagiaires en médecine de l'Université de Sherbrooke.



Un service de santé est offert au personnel, sous la direction d'une infirmière-chef, Flore Poisson, que l'on voit ici avec Francine Lefebvre. Le Dr Berthold Harvey a la responsabilité médicale de ce service axé sur la prévention.



Depuis 13 ans, Jeanne Houle, secrétaire, accueille les employés(es) qui se présentent au service de santé.

La Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska 1980-1983



M. Herman Fournier que l'on appelle à juste titre le père de la fondation.



Me Jules Allard, président de la Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska, depuis 1980.

La Fondation Hôtel-Dieu d'Arthabaska est née le 20 août 1980, grâce à la préoccupation d'un groupe d'hommes d'affaires et de professionnels de la région, sensibilisés par un ancien président du Conseil d'administration de l'Hôtel-Dieu, Monsieur Herman Fournier, industriel de Daveluyville.

La Fondation est créée à des objectifs bien précis de développement:

- Ouverture de nouveaux secteurs diagnostiques et thérapeutiques et amélioration des services existants.*
- Projets de recherche clinique.*
- Programmes de prévention et de réadaptation.*

A l'automne 1983, suite à une révision de ses objectifs, le Conseil d'administration de la Fondation en ajoute un quatrième axé sur la qualité des services offerts à la clientèle.

- Dispensation de soins davantage humanitaires.*



L'arbre des donateurs de la Fondation



Le sphygmomanomètre témoigne de l'objectif annuel à atteindre.

L'événement annuel de 1981

M. Pierre Bruneau de Télé-Métropole en entrevue avec M. Jean Béliveau et le Dr Jean-Marie Bolduc, lors du télé-radiothon du 24 avril 1981, au Carrefour des Bois-Francs sous la présidence de M. Aldée Demers.



Dr Paul David, directeur des services professionnels de l'Institut de cardiologie de Montréal, nous honore de sa présence et stimule la générosité des donateurs. Il est ici accompagné de Soeur Claire Perreault et de Mme Hélène Girard.



*L'événement annuel
de 1982*



Au télé-radiothon du 23 avril 1982, Mme Hélène Girard, présidente, en compagnie de Mme Ginette Proulx et de M. Jean-Pierre Pépin, co-animateurs, pour une seconde fois au Carrefour des Bois-Francs.



M. Pierre Bruneau de Télé-Métropole reçoit plusieurs médecins de l'hôpital en entrevue sur les divers services offerts à la population. On le voit ici avec le Dr Berthold Harvey, chef du département de médecine générale.

L'événement annuel de 1983.

"Mon hôpital, c'est primordial"

Les téléphonistes sont très attentives à recevoir les appels.



M. Raoul L'Heureux, président du radiothon 1983 et M. Bertrand Rivard, coordonnateur de l'événement qui dépasse de beaucoup l'objectif fixé.



Dans le hall d'entrée de l'hôpital, des bénéficiaires sont venus porter leur don et assister au spectacle varié organisé par CFDA, CJAN et CKTL, sous la direction de M. François Bastien et de toute son équipe.

L'organisation des fêtes du Centenaire

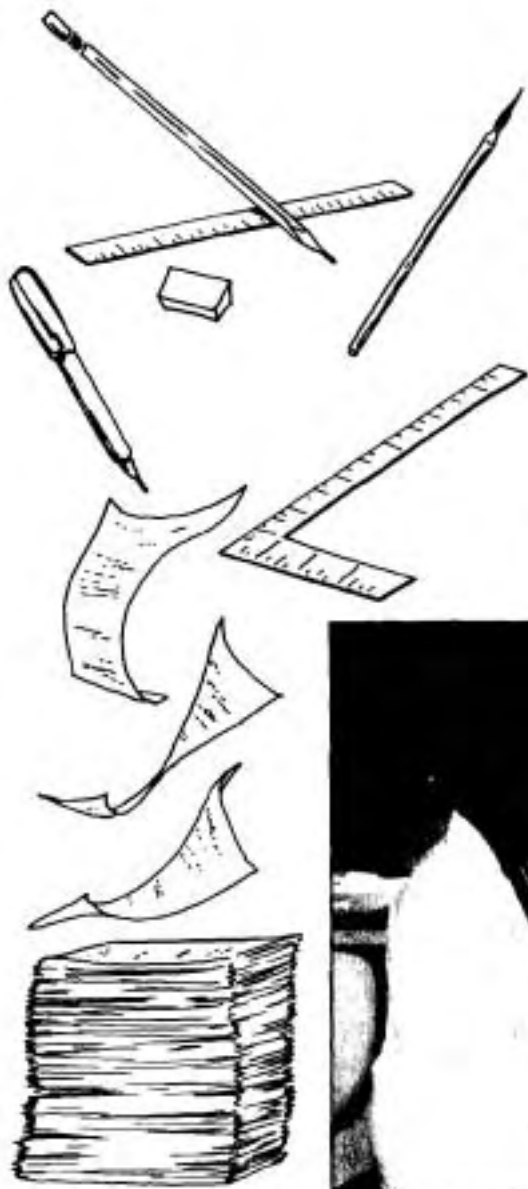


Le comité central.



Deux des sous-comités: la "Soirée des Pionniers", présidée par M. Robert Caron et le Comité de pastorale, sous la présidence de Soeur Thérèse Perreault.





L'équipe du secrétariat: Nicole Couture et Marie-Andrée Duquette.



Un travail en atelier: la préparation de l'album-souvenir. Soeur Cécile Mercier, Michel Rien-deau, Thérèse Verville et Soeur Claire Perreault.

Programme des principales activités de l'Année centenaire

- 10 septembre 1983
Ouverture officielle des Fêtes
- 2 octobre 1983
Clôture des Fêtes au personnel et aux médecins
- 5 novembre 1983
Fête du Souvenir
- 8 décembre 1983
Réamplage aux pompiers
- 9 janvier 1984
Sortie des bénévoles de l'hôpital
- 3 février 1984
Réunion de des stagiaires
- 19 mars 1984
Journée des malades
- 7 avril 1984
Rendez-vous des orphelins et des filles de St-Mathias
- 11 mai 1984
Radiophon de la Fondation J.C.P.A.
- 19 mai 1984
Marche-rampe des jeunes
- 27 mai 1984
Clôture du Musée
- 16 juin 1984
Fête populaire au Colisée des Bois-Francs
- 22 juillet 1984
Journée des communautés religieuses
- 18 août 1984
Fête des retrouvailles
- 19 août 1984
Marathon du Centenaire
- 20 septembre 1984
Consécration des médias d'information
- 2 octobre 1984
Clôture des Fêtes

1884-1884

100



Remerciements

Aux Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph d'Arthabaska et de Montréal qui nous ont permis de faire nôtre leur patrimoine photographique familial;

A l'Union des Cantons de l'Est pour sa collaboration à la recherche et au prêt de photographies anciennes;

A Monsieur Alcide Fleury qui nous a donné accès à sa collection personnelle de photographies;

A tous les membres du personnel qui ont répondu à notre appel en nous prêtant leurs photographies pour compléter nos souvenirs.

P.S. Nous avons reproduit quelques photographies de "Les Bois-Francs" de l'abbé Charles-Edouard Mailhot.

L'équipe de l'album-souvenir



